

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES UNIVERSITES, DES CENTRES
UNIVERSITAIRES REGIONAUX ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S)

Mémoire de maitrise ès sciences et techniques de l'activité
Physique et du sport

Thème:

Le sport et l'intégration dans le milieu sportif

Sénégalais

Présenté et soutenu par :

Mohamed SARR

Sous la direction de :

Mr. Amadou A. SEYE

Professeur à l'INSEPS

Année Universitaire : 2010 – 2011

DEDICACES

- Gloire à ALLAH, le tout puissant miséricordieux, vous qui m'avez donné santé et dévotion de terminer ce travail de longue haleine. Prière à son humble prophète Mouhamed (PSL)

Je dédie ce modeste travail à :

- A ma défunte mère adoptive FATOU DIOME, vous êtes une mère exemplaire, car vous nous avez assuré l'éducation la plus parfaite et vous avez fait de nous ce que nous sommes devenus. Qui pourra vous chanter ? si ne serait que moi qui t'a connu, toi qui m'a éduqué et m'a vu grandir sous ton ombre. Ce travail, je vous le dois car vous n'avez ménagé aucun effort pour la réussite de notre carrière scolaire. Vous resterez toujours un modèle pour nous, car vous avez développé en nous l'amour du travail, la résistance, l'endurance, la franchise, la rigueur et le respect des autres. Ces qualités que vous nous avez inculqué ont été d'une grande aide. Je ne trouverai jamais les mots exacts pour formuler ma profonde gratitude. Que Dieu vous accueille dans son paradis.
- A ma cousine MARIAMA NDOUR, elle qui a été une sœur et en même temps une mère pour nous, tu es une éducatrice exemplaire. Tu as enduré dans nos parcours scolaires sans jamais abdiquer. Tu as cru à ces lendemains car, tu as été la première à prendre conscience de ma volonté dans les études. Merci à vous, ce produit est ton œuvre.
- A ma mère biologique DIEYENABA SARR, bénie sois-tu par le clément. Femme exemplaire, femme modèle, notre personnalité n'est que le reflet des valeurs que vous nous avez inculqué dans notre éducation. Je me glorifie d'avoir une mère comme vous, Toi qui m'as appris la patience, la discrétion dans la vie, le respect de l'autre, l'humilité et la foi en soi. Je ne pourrais vous remercier de la qualité de responsable en tant que mère.
- A mon père OUSMANE SARR pour l'amour qu'il n'a cessé de nous apporter. Votre dévouement pour notre réussite et vos qualités humaines nous ont illuminés tout au long de notre cursus. Voilà qu'aujourd'hui, j'ai compris que tous vos sacrifices étaient de nous voir réussir et indépendants dans la vie. Vous qui s'est

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

engagé dans notre éducation en investissant nos études, vous n'avez ménagé aucun effort pour nous mettre dans les conditions de la réussite. Ce travail est pour vous. Nous ne pouvons pas vous remercier assez pour ce que vous faites pour nous car vous êtes un père exemplaire. Que Dieu vous accorde longue vie, bonheur de vivre et de partager les triomphes de tes enfants.

- A mes frères : Cheikh Tidiane, Abdou Aziz, Salif, Doudou, Omar, Ismail, Lamine, Abasse, Issa
- A mes sœurs : Mata, Rokhaya, Ndeye Fatou, Fatou, Awa, Khourédia, Dieyenaba, yalassy, khady...
- A mes cousins et cousines la famille Ndour à Thiès : Bakary, Moussa, Cheikh Makhfouss, Maimouna, Idrissa, Dieyenaba, Pape Ousmane, Alioune Badara, Bintou, Khady, Sidy, Diouma, Saliou.
- A mes Tantes : Mariama, Germaine, Penda, Madioula Camara, Awa Sarr, Syra, Fatou, Mariama, Oumy etc.
- A mes Oncles : Antoine, Paul, Ousmane Dione, Gaiky, Babacar, Kémo, Souleymane, Habib etc.
- A mes Amis : Joachim Clément, Laïty, Baba Kaba, Doudou Pouye, Pierre, Sabirane, Paul, Ousmane, Benjamin, Bigué, Célline, Madeleine, Tabasky, Fanta, Coumba, Mama, Adj, Fatou Ndiaye, Amy etc.
- A l'AEEM, Mr. Ndour Amadou, Bouba, Tamsir, Abdou, Yakhaya, Moussa, Adama, Babou, Amadou à toutes les filles aux pères fondateurs.
- A mes camarades de promotion avec lesquels j'ai cheminé ardemment et partagé des années d'expériences inoubliables à l'INSEPS (UCAD)
- A tous ceux qui me sont chers retrouvez ici l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Remerciements

L'occasion m'est enfin donnée d'exprimer mes vifs remerciement à ALLAH qui m'a donné la santé et la volonté d'achever cette œuvre.

Mes remerciements vont à l'endroit de :

- ✓ Mr. Amadou Anna SEYE, mon professeur et directeur de mémoire qui m'a beaucoup soutenu et n'a ménagé aucun effort pour la réussite de ce travail, son sens de responsabilité, sa rigueur et son sérieux nous a poussé à travailler. Que Dieu lui accorde longue vie, santé et plus de succès dans tout ce qu'il entreprend.
- ✓ Mr. Amadou SENE coach SOCOCIM qui m'a beaucoup soutenu dans le travail de terrain, pour sa compréhension et sa disponibilité.
- ✓ Mr. Gana coach Mbao volley-ball Club de son investissement pour la récupération de certaines données.
- ✓ Mr. Cheikh Faye coach de l'ASFA pour son dévouement et sa disponibilité pour la collecte et la récupération des questionnaires.
- ✓ Tata Madioula Camara et sa famille de son humilité et sa gentillesse sur le soutien à la recherche de documentation.
- ✓ Mes camarades de promotion et voisins de chambres : Pierre Sagna, Joachim .Cl. Faye, Sabirane Seck, Paul King.
- ✓ Mes voisins de couloirs au 104 pavillon I à (l'UCAD)
- ✓ A la famille SARR depuis MAR FAFACO(les îles du Saloum), NDOUR depuis (Thiès) pour leur soutien moral, celle de Elinkine depuis Casamance.
- ✓ A tous les professeurs de l'INSEPS : Sèye, Diouf, Faye, Seck, Diop, Faye, Badji, Fall, Sané, Camara, Thioune, Sow, Mme Loum, Kane, Samb, Dia, Thiam, Sano, Ndiaye, Mar.
- ✓ A Mr. Moussa Ndiaye et sa famille depuis joal fadiouth de son encouragement et de ses conseils dans les études.
- ✓ Mr. Grégoire Diatta, Mr. Djibril Séné, Mme Anastasie Thiaw pour leur soutien documentaire pour l'organisation et la réussite de ce travail.
- ✓ A toutes les secrétaires de l'institut particulièrement à Mme Marie Diène et tout le personnel de l'administration.
- ✓ A Tous ceux qui ont contribué pour la conception et la réalisation de ce document, recevez mes plus profonds remerciements.

SOMMAIRE :

DEDICACES

REMERCIEMENTS

SIGLES et ABREVIATIONS

RESUME

INTRODUCTION.....	01
Chapitre: I REVUE DE LITTERATURE.....	05
I -1-Généralités.....	05
I-1-1-Définitions.....	06
I -1-2- Le Sport.....	06
I-1-3- L'intégration.....	08
I-1-4- L'intégration par le Sport.....	09
I-1-5- Le Sport et l'Etat.....	11
I-1-6- Le Sport et l'Armée.....	11
I-1-7- Le Sport et les medias.....	12
I-1-8- Le Sport et le Sponsoring.....	12
I-1-9- L'école et le sport.....	13
I-1-10- Sport et Religion.....	14
I-1-11- La femme et le sport.....	14
I-2- Les moyens structurels ou institutionnels.....	15
I-2-1- Le club.....	15
I-3- Les instances de directions.....	16
I-3-1- Le comite national olympique.....	16
I-3-2- Les fédérations.....	16
I-3-3- Les ligues.....	17

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

I-4- Les moyens financiers et matériels.....	17
I-4-1- Les moyens financiers.....	18
I-4-2- Les moyens matériels.....	18
I-5- Les moyens humains.....	19
I-5-1- Le gouvernement.....	19
I-5-2- Les médiats.....	20
I-5-3- Les leaders de groupes.....	21
I-5-4- Les athlètes.....	21
I-6- Le sport dans les relations humaines.....	22
I-6-1- Le rôle du Sport dans les Relations Humaines.....	22
I-6-2- Définition de la violence.....	23
I-6-3-L'évolution de la violence dans le temps.....	24
I-6-3-1-Rappels.....	24
I-6-3-2-Au niveau Mondial.....	25
I-6-3-3-Au niveau du Sénégal.....	27
I-7- Pourquoi la violence dans le milieu sportif.....	28
I-7-1- Les Caractéristiques de la violence.....	30
I-7-2- La violence physique et morale chez les Athlètes.....	30
I-7-3- La violence Physique et Psychique chez les supporters.....	30
Chapitre II : METHODOLOGIE.....	33
II-1- Le champ d'étude.....	33
II-2- Population d'étude.....	33
II-3- Critère d'inclusion.....	33
II-4- Critère d'exclusion.....	33
II-5- Les instruments de collecte des données.....	33

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

II-6- Le questionnaire.....	33
II-7- La méthode.....	34
II-8- Le traitement des données.....	34
II-9- Les Limites de l'étude.....	34
Chapitre : III PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES DONNEES.....	35
Chapitre IV : DISCUSSION GENERALE ET PERSPECTIVES.....	46
IV-1- Discussion générale.....	46
IV-2- Perspectives.....	49
Conclusion.....	51
Annexes et Bibliographies	

Sigles et abréviations

CAN :	Coupe d'Afrique des Nations
L'UNESCO :	Organisation mondiale pour l'éducation la science et la culture
OMS :	organisation mondiale pour la santé
PDNU :	Programme de développement des Nations Unis
HCNUR :	Programme de développement des Nations Unis
OIT :	organisation internationale du travail
PCDNU :	programme de contrôle des drogues des Nations Unis
ONA :	organisation sur la nourriture et l'agriculture
OMM :	organisation mondiale de la météorologie
UIT :	union internationale des télécommunications
UPU :	union postale universelle
ASC :	association sportive et culturelle
CIO :	comité international olympique
NBA:	national basket amator
USO :	union sportive de Ouakam
N :	nombre
P :	poids
Q :	question
APS :	activité physique et sportive

RESUME

L'objectif de notre étude est de savoir s'il y a réellement intégration dans le milieu sportif envahi et dominé par la violence. Ainsi vue la situation, les caractéristiques et les conséquences que la violence engendre sur les acteurs, l'allure ascendante qu'elle emprunte, des mesures radicales méritent d'être appliquées.

Notre recherche a été validée à travers une étude quantitative, c'est-à-dire par une distribution d'une série de questionnaires fermés et ouverts. Ces questionnaires ont été distribués dans l'ensemble des clubs d'élites de nos championnats nationaux, aux athlètes et aux dirigeants.

D'après nos données de recherches, la majorité de notre population d'étude défend que : le sport intègre réellement, malgré une portion qui affirme le contraire.

Il découle de notre étude que nos autorités politiques doivent investir davantage dans le milieu sportif. Dans le but de rehausser le développement du sport, d'éradiquer la violence qui est un facteur de blocage à l'intégration, une analyse stricte au niveau de tous les acteurs sportifs est nécessaire.

INTRODUCTION :

Dans un contexte global, l'existence et la pratique d'activités physiques ou sportives dans les différentes zones planétaires fut l'objet de discussion et de controverse doctrinale des socio-historiens. Mais avec la mondialisation ou l'internationalisation, le sport s'est diffusé vers toutes les parties du monde. De ce fait, il trouve très vite d'autres vecteurs de diffusion où il atteint alors sa place dans la vie quotidienne des populations. De par sa nature, caractérisée par une mobilisation de masse et une popularité particulière, le sport fut adapté par les différents secteurs de la vie. Malgré la violence manifeste qui est en lui, il incarne à la fois un lieu d'humanisme et de barbarisme. En effet, chacune de ses poussées de croissance engendre des espoirs ou provoque des inquiétudes. Dans la tentative de définition donnée par l'INSEE, le sport serait : « Toute activité physique régulière dont le principal but ou le seul but est la pratique corporelle ». Derrière cette définition nous devinons le principe de la constance, la répétition et de la continuité dont l'unique objectif serait la pratique physique. Par ailleurs, nous notons une mobilisation massive de toutes les couches sociales, qui viennent aux rassemblements sportifs assister aux épreuves. Ces lieux se transforment à des moments de rencontres, d'unions, d'échanges réciproques où se tissent d'étroites relations entre les populations. C'est ce qui semble être l'objet d'intégration sociale entre les différents acteurs.

Cependant l'ampleur et la puissance que le sport incarne peut se mesurer par les effectifs mobilisés qui lui confère des dimensions remarquables. Par conséquent il prône pour « un sport pour tous » dans l'unité, la diversité dans la globalisation, la fraternité dans l'adversité, la confrontation dans le pardon et le fair Play. Mais avec le modèle sportif compétitif qui s'impose au niveau international, le sport devient un enjeu social, politique et surtout économique. Il attire les hommes par amour du jeu et par passion du spectacle mais les résultats choquent les consciences et transforment instantanément la situation du jeu en tension dramatique. Alors il transforme le plaisir à une situation de confrontation morale, donc loin d'atteindre son rôle d'intégration le sport ne distendrait-il pas les peuples? Les Etats, les organisations, les organismes conscients du rôle fondamental que joue le sport dans l'accompagnement de leur politique de base, qui est de promouvoir l'égalité des chances dans la diversité des peuples, le respect réciproque envers autrui pour la « dignité humaine » telle est définie dans la charte des nations unis. Le sport doit servir de levier à l'Etat c'est à dire d'assurer son prolongement dans sa politique d'intégration sociale à travers les activités physiques et sportives. Par ailleurs nous notons l'existence de plus en plus permanente

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

d'actes, de faits et de comportements antisportifs de la part des athlètes, des supporters, des dirigeants et voire des entraîneurs sur les décisions arbitrales. De telles réactions de leur part est incomprise dans la mesure où ils remettent en cause le règlement mais également l'esprit des jeux. Ce qui est un des motifs qui entraîne souvent l'expression de la violence dans le milieu sportif et qui ternit l'image du sport est l'inacceptation de la victoire adverse. Ce fait va engendrer des comportements d'indisciplines tels que : le dopage, le racisme, la tricherie, la violence, dont l'unique but ne serait que la quête de la victoire à tout prix. De nos jours il est manifeste et justifié que le sport est de plus en plus pratiqué partout dans le monde. Il est devenu le centre d'attraction de toutes les couches sociales, chaque individu s'y retrouve et manifeste toute sa volonté et son désir d'y participer. Le sport serait le moyen idéal pour arriver à l'utopie d'un monde uni et associé sur les mêmes principes humanitaires. Malgré les principes fondateurs de l'esprit sportif, prôné et défendu par les organismes et organisations nationales et internationales à travers les compétitions et manifestations sportives, les fondements du sport sont remis en doute par les acteurs eux mêmes.

Autrement dit les effets de la violence ne remettent-ils pas en cause l'idée d'intégrer par le sport ?

Après avoir dégagé la problématique et cerné l'hypothèse de recherche, nous allons traiter sur le premier (1^{er}) chapitre : La Revue de littérature, le deuxième (2^{ème}) chapitre: portera sur la méthodologie, le troisième (3^{ème}) chapitre: La Présentation et le commentaire des données et dans le quatrième (4^{ème}) chapitre: La discussion générale et les perspectives.

PROBLEMATIQUE :

Vu son évolution dans le temps, le sport a laissé son empreinte dans l'histoire des peuples. Bien que ces activités sportives jadis aient un but spécifiquement rituel elles cachaient inconsciemment l'annonce d'un début de brassage entre les populations. En effet, dans ces rencontres sportives qu'organisaient les grandes villes de la Grèce antique, même si une partie de violence était permise dans les pratiques sportives, des effets d'une intégration émergeaient à l'horizon. Cependant, le sport via ses instances organisationnelles, décisives et suprêmes, évolue et se développe à petit pas jusqu'à atteindre un essor planétaire.

Mais avec la mondialisation du sport, tous les continents s'allient, s'associent et s'organisent dans tous les domaines par une politique d'intégration sportive visant à unir toutes les couches sociales. Dans un contexte global, le milieu sportif est souvent le théâtre de violence atroce et permanente. Le sport de par sa nature est violence voir se faire violence soi même car, exiger de la violence physique aux pratiquants ; pour se dépasser et performer dans un but d'atteindre leurs attentes. Il est en lui même source de violence parce qu'il est avant tout compétition c'est à dire un rapport d'adversité, de concurrence, d'élection par élimination. Tous ces facteurs fondamentaux sur lesquelles se fonde le sport suscitent en chaque personne la rage de vaincre mais aussi le désir de se mesurer. A cela s'ajoute l'enjeu c'est à dire : la mise ou une récompense finale sanctionnée soit par une victoire qualificative ou un trophée symbolique. Les résultats visés sont les principales sources de conflit entre les différents acteurs. Cette lutte acharnée à la conquête de l'heureux élu, fait naître en chaque personne le sentiment d'individualisme ou plus encore d'égoïsme. Par conséquent, une défaite peut engendrer des effets allant au delà de la frustration et de la révolte. La plupart des rencontres sportives se soldent par un dérapage à la violence dans le match, avant ou après la rencontre. Cependant, ces actes et comportements ne mettent-ils pas en doute les espoirs nourris du sixième (6^{ème}) congrès mondial du «sport pour tous»? tenu du 21 au 24 avril 1996 à Séoul (Corée du sud) je cite : « Nous, participants au congrès, croyons que le sport pour tous est une sorte d'unité familiale qui sert de filet social et de fondation à un comportement humain constructif ». En outre, les huées et cris de singes adressés à l'encontre du joueur Barcelonais Samuel Eto'o fils ne l'ont-il pas poussé à vouloir quitter la pelouse lors d'un match de championnat en 2008. Ces faits ignobles et ces actes barbares persistent et gagnent du terrain, même si des efforts ont été faits pour les camoufler ou les chasser pour toujours dans le cadre du sport. Les démarches politiques de sensibilisation manifestes, des sanctions pré établies, des discours voire des serments sont faits à travers le slogan « Say no to racism ». L'indifférence est toujours manifeste dans les terrains et pire encore sur les gradins mais aussi en dehors des stades. Après les rencontres, on assiste le plus souvent à des bagarres entre supporters ou une confrontation aux forces de l'ordre qui finit toujours par des violences physiques et des dégâts matériels. En effet ces manifestations mettent en insécurité des populations et remettent en cause le bien être social. Ces

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

supporters, souvent armés de sentiment allant au delà du nationalisme voir chauvinisme, les lieux de rencontres se transforment en arène et dégènèrent dans un flot de violence. En effet, dans ces lieux on note les injures, les bagarres, pouvant aller jusqu'à la mort, les vols, les agressions dans les quartiers environnants, destructions des biens publics et d'autrui dans leur passage. Dans des structures sportives comme les clubs ou les sélections sportives, on note des problèmes internes : ces conflits sont d'ordre affectif, de jalousie, de complexité, de concurrence de poste ou de leader de groupe entre les joueurs, certains trainent encore sur la question de race.

Dans une autre sphère sociale, le cas de l'insertion de certaines couches sociales s'attarde encore : les handicapés moteurs, les femmes, les personnes du troisième (3ème) âge, les personnes démunies et même les enfants. Notamment, la devise de l'olympisme « citius, altius, fortius » (plus vite, plus haut, plus fort) se voit exclure certaines catégories de population, car voyant que l'aspect physique privilégié leur fait défaut, ils se sentent écartés par ces lois qui donnent sens et valeur au sport. Les handicapés moteurs sont vus autrement, taxés d'incapables et de retardataires dans le jeu et les projets de société. Ils ont été totalement réprimés dans le sport et rejetés dans leur milieu à cause de leur handicap physique ou psychique. Ce rejet se note par le manque de manifestations sportives de renommées, attribué à leur faveur, de championnat ou encore moins de compétition à notre insu. Cette non insertion sportive se note par le manque de politique sportive des autorités, des moyens préventifs d'installations et d'infrastructures, des matériels sportifs adaptés aux handicapés.

De ce fait, les femmes et les enfants ne s'y sentent pas impliquer dans le sport, vu le regard négatif que la population porte sur eux. En effet, la femme a longtemps été victime des coutumes et traditions pour la pratique sportive. Les enfants comme les vieux ont été considérés comme des êtres fragiles, car la pratique d'activité physique ou sportive nécessite la force et de l'énergie musculaire. Cependant les personnes pauvres n'ont pas l'accès facile sur les sports comme : le tennis, le golf, les sports nautiques etc., car nécessitant des moyens financiers. Toutes ces catégories de populations sont écartées du domaine sportif, même s'ils nourrissent de grand désir d'y participer. En effet ces différentes réalités que certaines tranches de la population sont victimes ne mettent-elles pas en doute le slogan « le sport pour tous ».

Par contre, certains facteurs comme la violence, le racisme, l'hooliganisme, les réactions et comportements des acteurs notés dans le sport en général laissent à désirer. Par conséquent, loin d'unir et de rapprocher les hommes, la violence ternit et met en doute la vocation première du sport. De ce fait, le sport atteint-il ses objectifs dans cette violence permanente ?

Autrement dit : Est-ce qu'on peut parler d'intégration sportive dans la violence ?

CHAPITRE: I- REVUE DE LITTERATURE

I -1-Généralités

La naissance du sport remonte le temps et se fixe à la fin du 18^{ème} siècle voire début 19^{ème} siècle en Europe. Cependant le sport tel que nous l'entendons aujourd'hui est apparu à la fin du XIX^{ème} siècle en Angleterre. De par son caractère universel, le sport n'est point l'apanage d'un peuple. L'histoire a montré dans ses annales d'après les sociologues et les historiens que le sport est un fait social c'est-à-dire un phénomène collectif qui a existé dans le temps et dans l'espace. Le sport est connu et pratiqué par la majorité des populations selon des intérêts différents et personnels, il attire le plus de personnes au monde. Le sport apparaît comme l'un des phénomènes sociaux et internationaux répondant à la quasi-totalité des demandes de société. Le sport suscite un intérêt particulier dans tous les domaines de la vie. De ce fait, le sport est transformé en une institution puissante et omniprésente dans la vie sociale. Aujourd'hui il a un retentissement mondial et s'enracine dans les traditions nationales. Au Sénégal en particulier, le sport a connu un avant goût de développement dont les origines remontent à la qualification au Caire 1986 et plus récemment à la CAN 2002 au Bamako combinée de la coupe du monde au Japon. En effet il est devenu l'affaire de tout le monde et s'est propagé dans les différents secteurs sociaux de la vie. L'Etat par exemple : dans ses programmes sociopolitiques, éducatifs à largement investi le secteur sportif dans le cadre de la création d'emploi, d'intégration sociale, sanitaire, d'éducation etc. En effet il a mis en place des lois votées, des décrets signés par les autorités qui font la promotion du droit à la pratique sportive pour tous .Puis, l'Etat les a mis en vigueur par promulgation, à travers une délégation de pouvoir aux institutions qui le représentent telles : les ministères, les fédérations mais aussi les organismes internationaux et les organisations non gouvernementales .Le sport de par sa "magie" unit les hommes et met en relation les pulsions et les désirs, il tisse des relations élogieuses mitigées de critiques. Dans sa pratique, le sport joue un rôle dynamique d'insertion des différentes couches sociales dans un but d'intégration globale. Il met en relation l'Etat, les acteurs socio-économiques, l'armée, la presse, les couches défavorisées et les sports en même temps. Par conséquent, le sport a pour mission première d'établir la paix, le bien être et l'équilibre sociale entre les acteurs. Il est le cadre d'adaptation, d'acquisition à

l'éducation, à l'intégration sociale et au développement des potentialités psychomotrices, pour l'autonomie socio-économique et l'intégration accessible. Cependant, malgré le rôle positif que le sport exerce sur la société et sur ses différents acteurs, il est de par nature une pratique ambiguë. De ce fait, l'esprit des jeux revêt des valeurs éthiques et morales, pouvant aller jusqu'à des antivaleurs. Cependant, au-delà du facteur intégrant que le sport incarne, pour rassembler et pour unir les hommes dans la convivialité sociale, les résultats du jeu n'engendrent-ils pas des réactions atroces allant jusqu'à la guerre que de simples réalités séparatrices ?

I -1-1- DEFINITIONS

I -1-2- LE SPORT

Tenter, de donner une définition universelle du sport où tous les points de vue convergent semble difficile et très délicat car, vu l'évolution du concept dans le temps et dans l'espace, sa définition a varié selon les différents auteurs. Des philosophes, des historiens, des institutions sportives voire des sociologues l'ont interprété à leur guise ce qui rend personnelle les définitions. Mais, compte tenu de l'extrême diversité des sports pratiqués actuellement dans le monde, il est difficile de proposer une définition universelle du sport permettant de le distinguer de ses activités voisines. En outre on peut parvenir à déceler certains critères attribuant au sport sa spécificité. Les définitions sociales du sport sont nombreuses et varient avec les situations dans lesquelles elles sont formulées.

De ce fait, le terme sport est une anglicisation du vieux mot français «desport» qui signifie jeu ou amusement. En 1875, Pierre Larousse définit le sport comme une série d'amusements, d'exercices et de simples plaisirs »c'est-à-dire «tous les divertissements qui mettent à l'épreuve les aptitudes diverses de l'homme, le courage, l'agilité, l'adresse, la souplesse »

Le sport a d'abord été défini par les institutions sportives. A la fin du XIX^{ème} siècle, au moment où les activités physiques commencent à être codifiées en Angleterre, la définition du sport change de sens. Ce mot désigne alors «des activités supposant une dépense d'énergie musculaire, un engagement compétitif ».

En 1902 l'illustre Pierre de Coubertin dans la revue olympique affirme : «L'essence du sport est l'effort son condiment indispensable c'est le concours ». Plus tard en 1922

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

il donne une autre définition et dit : «Le sport est le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intensif, incité par le désir du progrès et ne craignant pas d'aller jusqu'au risque pratiqué avec ardeur avec violence. Le sport ce n'est pas l'exercice bon pour tout à condition d'être sage et modéré. Le sport est le plaisir des forts ou ceux qui veulent le devenir».

Cette définition insiste sur l'effort physique sans pour autant le replacer dans la complexité sociale et les enjeux politiques.

En 1925 Herbert donne une définition du sport en le qualifiant comme : «Tous genres d'exercices ou d'activités physiques ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini ».

En 1964 George Maniane définit le sport comme : «une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques, et susceptible de se transformer en activité professionnelle».

En 1974, Jean Marie Brohm dans l'école émancipée n°15 sociologie politique du sport du point de vue marxiste et révolutionnaire : «Le sport est un ensemble socialement institutionnalisé, et régit par le principe de rendement, l'entraînement, la compétition et la sélection.»

Dans sa voix critique Brohm énonce : « Le sport est un système institutionnalisé de pratique compétitive, à dominante physique délimité, codifié, réglé conventionnellement dont l'objectif avoué est sur la base d'une comparaison de performance d'exploit, de démonstration, de prestation physique, de désigner la meilleure performance. Le sport est donc un système de compétition physique généralisé, universel, par principe ouvert à tous, qui s'étend dans l'espace ou dans le temps et dont l'objectif est de mesurer, de comparer les performances du corps humain conçu comme puissance sans cesse perfectible. Le sport est l'institut que l'humanité a découvert pour enregistrer sa progression physique continue ».

L'INSEE de sa part définit le sport comme : «Toute activité physique régulière dont le principal but ou le seul but est la pratique corporelle»

Alors que Marcel Prévost le définit tel : «Exercice méthodique et hygiénique du corps humain en vue d'accroître sa force son adresse et sa beauté, et de développer l'énergie de la volonté tout en délassant l'esprit ».

Alors que pour Donald Gay il est possible de définir le sport à partir de la mise en jeu de six(6) dimensions l'activité physique, la compétition ,l'enjeu ,l'amusement ,la règle de conduite, l'esprit sportif. Donc il est l'activité physique compétitive, amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit particulier: l'esprit sportif fait d'équité de désir de vaincre et de loyauté.

I -1-3- L'INTEGRATION

Comme le souligne justement R. Boudon, le terme d'intégration n'a pas de sens très précis et fixe, vu les nombreux anthropologues et sociologues français et américains qui ont tenté de le définir. En s'appuyant sur la conception du père fondateur de la sociologie française, l'un des fondateurs de ce concept, pour E. Durkheim le problème de l'assimilation (il préfère le terme d'intégration à la société d'ensemble) des individus à la société globale se situe au niveau de leur position et de leur rôle dans les sociétés. Dans les sociétés modernes, l'individu n'est plus socialisé par le groupe, mais par sa position et sa fonction qu'il occupe dans la division du travail. De ce fait, l'intégration de la société est le produit de l'intégration des individus dans différents secteurs de la vie.

L'intégration serait le processus qui conduit une personne à adopter les valeurs et les normes du système social et à devenir un acteur. C'est aussi le fait de vouloir être parmi les autres, avec les autres, de tenir une place et un rôle dans un groupe afin d'y apporter une contribution. L'intégration d'une personne implique pour elle de se trouver à un environnement dans lequel elle se sent bien et s'y retrouve, appréciée par les autres pour ce qu'elle est; reconnue avec ses droits et acceptée dans sa différence. Alors elle implique la valorisation de l'image de soi, le droit à la liberté et à l'autonomie.

En plus le mot "intégration" est dérivé du verbe "intégrer" qui signifie faire entrer dans un ensemble en tant que partie intégrante.

Elle fait référence à l'assimilation, à l'inclusion ou à la fusion par insertion voire l'incorporation à une collectivité, à un milieu.

Cependant les notions d'intégration et d'insertion semblent signifier la même chose, mais appartiennent au même concept d'unité et de rassemblement. De ce fait, malgré la nette similarité qui existe entre les deux termes, ils se complètent l'un de l'autre.

L'intégration peut aussi bien être une démarche volontaire et consciente qu'un acte involontaire, « inconscient » ou subi de la personne, l'intégration cependant s'adresse à tous comme à chaque personne. A la différence de l'insertion sociale qui désigne l'ensemble des efforts délibérément mis en place en vue de doter les plus démunis notamment de certaines aptitudes à la vie sociale. Autrement dit, il s'agit là de « corriger » ce qui est le plus souvent perçu comme des « ratés » de la socialisation.

I-1-4- L'intégration par le Sport

L'histoire sociale de l'homme a toujours cheminé avec le désir insoucieux de rencontres facilitées par les pratiques sportives à travers les compétitions. Même si ces pratiques d'antan avaient un but strictement rituel elle cachait inconsciemment un fait intégrant des peuples.

En effet, les activités physiques et sportives ont longtemps joué un rôle fondamental en constituant le tremplin de rassemblement et d'unité pour la cohésion sociale.

Du XIX^{ème} siècle date de sa naissance à nos jours, le sport a transcendé les époques et les réalités sociales des peuples. Phénomène social incontournable, le sport fut adapté dans la politique des citoyens quelque soit le régime et l'idéologie en place. Cette permanence éternelle qu'il incarne et impose aux hommes il le doit à son caractère incontournable pour une paix définitive dans un rassemblement fraternel.

Cependant, le sport est un vecteur d'intégration reconnu tel que la fonction que remplit l'éducation. Il met en relation les pays, les organisations, les organismes, la religion et les peuples en général. De par le sport intégrationniste, des liens ont été tissés et ficelés, des aspirations ont pu être atteintes. Les risques de guerre imminents ont été évités entre deux puissances: les USA et la CHINE. Des conflits qui ont été réglés à travers un match de Ping pong soldé par la reconnaissance de la Chine comme un pays souverain en 1973. Confirmant ainsi ces arguments avancés du rôle intégrant du sport, affirmait le président Nixon, « en jouant au ping-pong, nos deux pays ont effacé les incompréhensions du passé ».

De même que pendant la « guerre froide », le sport a joué un rôle pacifique dans les relations russo-américain. Autant de slogans comme « Amitié d'abord, compétition ensuite », « sport au service de la coexistence pacifique des pays à systèmes sociaux différents », « sport pour la paix dans le monde », « sport pour tout » ...sont prônés pour

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

l'acceptation du sport comme support essentiel d'un rapprochement fraternel des hommes. Pour simplement affirmer qu'il suffit d'une rencontre sportive pour faire preuve de rassemblement donc d'intégration à travers l'échange, le partage et le désir du jeu. Le sport est alors le pôle d'attraction par excellence qui envahi et mobilise le plus de personne au monde. Ce phénomène se justifie par les millions de participants, de téléspectateurs, d'acteurs et de moyens qui y sont investis. Cela montre l'engouement exacerbé qu'a le public face à cet évènement. En plus le sport regroupe en lui une force importante qui influence tous les niveaux de la société. En tant que telle, le sport a un rôle à jouer dans la recherche de solutions aux problèmes qui nuisent la société. De part le sport, le comité international olympique a élargi ses réseaux de partenariat et de collaboration à plusieurs programmes des nations unis. En effet il a signé des accords avec l'UNESCO, l'organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme de développement des Nations Unis (PDNU), le haut commissariat des Nations Unis pour les réfugiés (HCNUR), l'organisation internationale du travail (OIT), le programme de contrôle des drogues des Nations Unis (PCDNU), l'union internationale des télécommunications (UIT), l'organisation mondiale de la météorologie (OMM), l'organisation sur la nourriture et l'agriculture (ONA), la Banque Mondiale et l'union postale universelle (UPU) dans le seul et unique but de mettre le sport et l'activité physique au service de l'éducation physique préventive pour la promotion, le développement, les causes humanitaires et de la dignité humaine. Lors de la 50^{ème} session de l'assemblée générale du mouvement olympique examinant un point de l'ordre du jour intitulée «pour l'édification d'un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique», le président Juan Antonio Samaranch dans son discours affirmait que : «Le sport est une école de la vie sociale ; peut être la meilleure »¹. Derrière cette citation on peut sous entendre que le sport cultive le sens de la coexistence fraternelle avec autrui, du partage, le besoin de l'autre, le rapprochement et le développement des réseaux de relations par l'entraides des individus.

Le sport peut être une cellule d'accueil de toutes les couches sociales ou chaque personne pourra trouver ses aspirations et réaliser ses désirs et ses intentions. Le sport cultive des liens, rapproche les individus en conflit, efface les barrières naturelles entre les personnes. Il est le moyen, le lieu et le moment privilégié de brassage à travers

(1) Manuel d'administration sportive, page 8

l'incitation des pulsions grégaires misent en relation dans le jeu. De ce fait, le sport unie via le rassemblement et intègre les populations sans distinction de genre et de statut social. Il récupère les marginaux et les déviants, donne aux handicapés, aux enfants et aux femmes leur chance de s'affirmer, et se met au gré de toutes les acteurs sociaux.

Le sport comme l'affirmait le Baron Pierre De Coubertin adoucit les mœurs, et d'une main invisible conduit les sportifs à contribuer au bien commun, en assurant la paix sociale et internationale. L'omniprésence du sport est une réalité incontestable dans la civilisation du XXI^{ème} siècle. Il n'est aucun aspect de la vie qui ne porte aujourd'hui la marque du sport.

I-1-5- LE SPORT ET L'ETAT

Le sport met en relation le gouvernement et certains de ses instances comme les ministères et les fédérations qu'il met au service du milieu sportif. Au Sénégal, le sport est intégré dans la vie de la nation. Les tâches sont si grandes que les fédérations ne peuvent les assurer toutes seules alors l'Etat intervient, organise et contrôle le sport sénégalais. L'attitude du gouvernement va d'un soutien actif qui influence énormément le développement du sport. Il est source de financement et fournit des infrastructures et des services. Il aide à l'organisation de compétitions, de cours de formation et de campagne de financement. Il vote un budget annuel qu'il délègue au ministère du sport, ce dernier l'attribue à la fédération qui prend en charge de la gestion. Cette subvention sert de support pécuniaire aux frais administratifs des clubs et des ASC. Par contre le sport peut être pour l'Etat un moyen de stimulation des échanges internationaux et de remporter du prestige sur le plan national. En effet il participe aussi à la construction comme indicateur des relations extérieur pour la paix et la fraternité. Le sport instaure une paix entre les peuples en guerre et est une vitrine de la grandeur d'un pays et d'un gouvernement. Il trouve aussi son compte par la création d'emploi et donc la réduction du taux de chômage. L'Etat l'utilise également comme moyen de détournement des citoyens de leurs préoccupations quotidiennes.

I-1-6-LE SPORT ET L'ARMEE

Le gouvernement a une politique ouverte pour faciliter le développement du sport et la qualité de la formation dans l'armée. Cependant il est mis en application dans l'armée pour le besoin d'exercices et la mise en application de techniques et de stratégies de guerre. Dans les camps d'entraînements, et de formations pour le recrutement militaire, le sport comme l'activité physique est utilisé(e) comme élément incontournable. Il intervient dans les domaines psychomoteurs pour améliorer l'intelligence, l'endurance, la résistance, la puissance et la vitesse dans le mouvement. L'intégration des différents corps militaires passent le plus souvent par les tournois sportifs des inter-corps. Par conséquent le sport constitue donc la base de la formation des troupes de l'armée, pour la sécurité et la défense de la nation. Il est adapté par les organisations et organismes nationales et internationales pour accompagner leurs politiques humanitaires. Le sport accompagne et côtoie la famille, la première école dans le domaine éducatif pour la formation d'un bon citoyen.

I-1-7- LE SPORT ET LES MEDIAS

Si à l'heure actuelle, sur tous les continents, le sport est suivi, a connu une influence économique considérable et a envahi toutes les classes sociales, il le doit en grande partie à l'expansion médiatique extraordinaire du XX^{ème} siècle. En effet nous pouvons dire qu'ils sont les seuls supports sans lesquels le sport ne pourrait réunir une partie importante des moyens financiers pour sa professionnalisation. Les medias par la presse, puis la télévision ont largement investi le sport. Tout d'abord, la Presse a joué un rôle important dans l'établissement des compétitions sportives, en assurant la diffusion et la retransmission des événements. La presse, par les journaux, les radios et la télévision divulgue les informations, transmet les rencontres, les annonces publicitaires pour informer la population. Aujourd'hui le monde du sport et ses composants sont devenus des produits que la télévision et les sponsors achètent, mettent en spectacle, vendent en vue d'en tirer un profit. Dans l'histoire, si la presse a joué un rôle de diffusion du sport alors la télévision l'a propagé entre les divers peuples. En effet le trio formé entre le sport, les médias et le sponsoring met en relation une interdépendante transaction économique où chacun tire ses intérêts en assurant celle des autres. Mais sans oublier le rôle important que remplit les medias

dans les manifestations sportives, nous pouvons affirmer qu'ils sont au cœur du sponsoring.

I-1-8- LE SPORT ET LE SPONSORING

Le sponsoring peut être défini comme la pratique de la participation ou du soutien matériel et financier apporté à une personne ou une organisation à des fins publicitaires. C'est-à-dire une manière de s'appuyer sur le sport pour la promotion d'un produit. Alors que le promoteur est celui ou celle chargé d'organiser le financement et la réalisation du projet autrement appelé commanditaire. Le sport est de plus en plus commercialisé par les acteurs économiques. Son spectacle est utilisé à des fins pécuniaires, et le milieu est devenu le lieu des affaires entre promoteurs et sponsors. Le sport est en même temps l'endroit par excellence des transactions commerciales, de l'arrangement à l'amiable des différents acteurs. Aujourd'hui il est plus lié aux milieux des affaires, de l'investissement économiques des entreprises. Ces dernières cohabitent avec le sport puisque certains détiennent le titre de propriétaire de club. La relation entre sport et sponsoring n'est pas récente, elle remonte au XIX^{ème} siècle, mais est apparu au lendemain de la deuxième guerre mondiale en Europe. Cependant les motivations de ces acteurs économiques pour sponsoriser le sport sont variables : il y a le désir d'améliorer leur image pour l'augmentation de leur notoriété, faire connaître leurs nouveaux produits ou bien parrainer des sportifs de haut niveau contre une rétribution financière. Ils laissent utiliser leur image par le sponsor, s'engager à promouvoir sa marque sur les terrains. Certaines entreprises de marque comme Adidas, Nike et d'autres font signer des contrats individuels à des athlètes populaires. L'exemple Ronaldo l'ancien international brésilien qui recevait dix (10) millions de francs français de Nike vient appuyer notre argument. D'autres choisissent de soutenir des équipes ou des clubs, certains prennent en charge les coûts de retransmission de matches internationaux pour la promotion du sport et de ses produits. Le sport est de nos jours une véritable activité commerciale, un rapport d'intérêt personnel intimement lié au monde des affaires.

I-1-9- L'ECOLE ET LE SPORT

L'école quand à elle voit le sport comme un voisin proche aspirant aux mêmes objectifs et finalités intégrants et éducatifs, d'où leur duo fait la bonne paire. En effet prônant des idées qui les lient et les rapprochent l'une de l'autre tels que : la compétition (pour les lauréats), la concurrence (sur les prés sélections), la persévérance (dans les études), l'entraînement (à travers l'apprentissage les disciplines) etc. En plus, les autorités politiques conscientes de la main mise des experts, du rôle fondamental que le sport peut jouer au plan éducatif et intégrationniste, ces derniers le voient s'insérer à travers l'éducation physique. En effet le gouvernement créât des programmes sportifs dans les écoles, les institues et même les universités pour accompagner ce projet. Ce qui rejoint Le slogan « Sports Etudes » et qui confirme l'argument défendant que le psychique et le physique vont de paire en se complétant mutuellement.

I-1-10- SPORT ET RELIGION

Le sport peut être considéré comme un substitut aux religions traditionnelles. Le sport est une idéologie, mais également un fait qui met en jeu les rapports sociaux et politiques de la société où elle est diffusée. Ce qui se justifie par : il n'y a presque pas de secteur de la vie qui n'est influencée par le sport. Il est une réalité d'un monde qui a besoin d'illusions pour se détourner des préoccupations quotidiennes. Il peut aussi être considéré comme un ensemble de significations multiples permettant à l'individu de vivre, et de vivre avec ses semblables. Le sport est comme une religion, un système : c'est-à-dire un ensemble de faits, de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées permises et défendues à une communauté. Le sport est un univers de signification, le dispositif permettant aux hommes de dépasser leurs déceptions. Ainsi Jean Marie Brohm le définit comme : «une mythologie religieuse qui délimite un espace rituel et institue une temporalité ontologique où se révèlent des êtres divins et des événements surnaturels ».En effet le milieu sportif est un lieu de culte où se fait un cérémonial et un rituel qui s'expriment à travers un ensemble de symboles, de signes et de rites.

I-1-11- LA FEMME ET LE SPORT

Le sport n'est l'apanage de personne ; déjà dans l'antiquité, précisément en Grèce, les femmes ont pris part à des activités physiques notamment, aux jeux d'Héra qui leur étaient réservés.

De la fin du XIX^{ème} siècle à nos jours la place des femmes dans l'espace du sport est nettement inférieure à celle des hommes.

Ce retard d'intégration de la femme dans le milieu sportif fut un constat universel des historiens et des sociologues. Ce phénomène est un fait social qui a varié dans le temps et dans l'espace selon les coutumes et les traditions des peuples. C'est-à-dire que la femme est encore peu représentée dans certains pays où les traditions culturelles empêchent leur avancement. Même si pour cela elle va parfois à l'encontre des normes de leur société, de plus en plus la femme fait du sport. Bien que ce pourcentage jadis fût faible et non significatif dans les différents pays, aujourd'hui, l'intégration de la femme dans le milieu sportif n'est plus un mythe mais une réalité.

De nos jours, le sport a permis à la femme de s'afficher dans le monde des hommes pour s'affirmer, afin de s'émanciper dans le domaine du sport. En effet leur intégration s'est faite dans les championnats délités, dans l'administration et même dans les hautes instances de décisions sportives.

I-2- LES MOYENS STRUCTURELS ou INSTITUTIONNELS

Le sport a besoin d'environnement pour se pratiquer et se développer. Au Sénégal les moyens structurels sont ceux qui ont déjà existés : les clubs, les ligues, la fédération, le comité national olympique.

I-2-1- LE CLUB

Selon le dictionnaire ENCARTA 2009, le club est une association de personnes ayant en commun une pratique culturelle ou de loisirs. Un club sportif est une infrastructure encadrant les sportifs. Il est composé de membres et peut être comparé à une mini-société avec son bureau dirigeant. Il est composé de dirigeants, d'un encadrement sportif tels que des entraîneurs, des médecins, kinésithérapeutes, préparateurs physiques, psychologues du sport en plus des sportifs eux-mêmes. Le club sportif

promeut un sport en particulier (football, basket-ball, volley-ball..), une famille de sports (athlétisme, cyclisme) ou encore une diversité de sports (club omnisports). Dans le cadre sportif, le club est une association intégrante à but éducatif populaire et sportive. Il est le prolongement de la famille dans sa mission d'éducation des jeunes par le sport. En effet il est ouvert à toutes les classes et catégories de la population aspirant à la compétition, au développement personnel ou général du sport. Au niveau national nos championnats accueillent de plus en plus d'athlètes frontaliers qui font la fierté de leurs équipes nationales. La mission première du club à part une cellule éducative de base est de propulser le sport au niveau continental voir international. Le club, vu son organisation structurellement hiérarchisée est chargé d'administrer et de gérer le fonctionnement de l'association et de l'avenir de ses joueurs. Par contre il ne doit pas se figer uniquement sur la finalité du jeu qui est la victoire, l'organisation d'entraînements et de préparation de compétition. Cependant le club doit faire de sorte que toutes ses sections culturelle, administrative et sportive vivent en parfaite symbiose et d'échanges réciproques. Il doit se doter d'un siège ou tout espace permettant aux de se retrouver périodiquement dans un but de conjuguer leurs expériences. Le club doit plus orienter son action surtout sur la petite catégorie pour une future révélation et responsabiliser les joueurs dans la gestion du matériel sportif.

I-3- LES INSTANCES DE DIRECTIONS

Elles sont chargées du suivi de l'orientation et de la matérialisation définies par l'Etat.

I-3-1- LE COMITE NATIONAL OLYMPIQUE

Il doit être reconnu par le comité international olympique et possède une constitution conforme aux principes et règlements de la charte olympique. Il représente le CIO dans leur pays respectif. Il a pour responsabilité de développer, de protéger et de promouvoir les idées du mouvement olympique. Il assure le respect de la charte olympique, encourage le développement du sport de haut niveau ainsi que le sport pour tous, aide à la préparation des cadres sportifs en organisant des stages. Il s'engage à agir contre toute forme de discrimination et de la violence dans le sport etc. Au niveau du Sénégal, il est chargé de diriger les fédérations et par conséquent il coiffe tout le sport du pays. Il organise des manifestations, des conférences et causeries pour

les populations dans un but de les faire comprendre et d'y participer massivement aux manifestations.

I-3-2- LES FEDERATIONS

Elles sont délégataires de pouvoir de la part de l'autorité de tutelle à savoir du ministère des sports. La mission première qui leur est attribuée est : la charge de la gestion et du développement de leur discipline respective suivant l'orientation définie par l'Etat. Elles sont chargées d'élaborer des statuts et des règlements spécifiques aux disciplines sportives. En plus elles s'occupent de l'organisation et la réglementation des compétitions sur l'ensemble du territoire national et chaque'une d'elle se charge du développement de ses activités. C'est également aux fédérations de prendre à bras le corps de la gestion des équipes nationales, de l'administration, du management et du contrôle de toutes les disciplines sportives. Les fédérations pour leurs missions doivent :

Préparer les programmes d'équipements sportifs, socio-éducatifs et de loisirs conduits par l'Etat.

Concourir à la mise en œuvre des orientations du ministre en matière de sport.

Elaborer le plan de développement sportif national dans les régions.

Coordonner les actions d'information destinées aux jeunes en collaboration avec les organismes du réseau régional d'information de la jeunesse.

Participer aux programmes d'insertion sociale, professionnelle et sportive des jeunes mis en place dans les régions.

Concourir aux actions tendant à la promotion des activités sportives, de jeunesse, d'éducation populaire et de loisirs.

Mettre en œuvre la programmation des formations et de l'organisation des examens qui conduisent à la délivrance des diplômes d'Etat dans les domaines de la jeunesse et des sports.

I-3-3- LES LIGUES

Elles regroupent les différents clubs d'une même région et d'une même discipline. Les fédérations délèguent leurs pouvoirs aux ligues au niveau des régions qui

organisent et gèrent les compétitions. Cependant les ligues sont l'émanation des clubs leur zone d'action est fixé par l'assemblée générale. De ce fait, les ligues ont leur autonomie administrative, sportive et financière de la gestion de leur budget. Elles se tiennent en rapport constant avec le bureau de la fédération et le fait parvenir le procès verbal officiel de leurs décisions. Les ligues peuvent sous leur responsabilité instituer sur le territoire dévolu à leur administration, des subventions administratives, sous forme de districts ou de sous-districts.

I-4- LES MOYENS FINANCIERS ET MATERIELS

C'est l'investissement pécuniaire ou d'équipement mit en place par l'Etat ou d'une organisation particulière dans le cadre d'une politique citoyenne de soutien au développement du sport. L'histoire du sport a attesté que : En Afrique, les pouvoirs publics ont depuis l'avènement du sport géré, encouragé et organisé les compétitions sportives.

I-4-1- LES MOYENS FINANCIERS

Au Sénégal, le sport est intégré dans la vie de la nation, c'est le budget de l'Etat qui réalise les infrastructures des clubs et des associations sportives. C'est lui qui soutient la pratique et les activités sportives en octroyant des crédits spéciaux. Ce financement représente aujourd'hui 40% de l'ensemble du budget de l'Etat pour l'éducation. En effet nous savons bien que pour se développer le sport exige des moyens financiers énormes alors que sa pratique nécessite un cadre adéquat. Les financements attribués aux structures sportives sont souvent des frets de couvertures pour les compétitions continentales et inter continentales, aux transports aériens, aux sports de masse, à l'entretien des infrastructures, des installations au fonctionnement du département de l'éducation physique et du sport etc. Ce financement budgétaire inégalement réparti dans l'ensemble des sports et compétitions nationales, poussent les acteurs à se plaindre de fonds pécuniaires. Au Sénégal les clubs ont d'énormes problèmes financiers pour tenir en charge les frais personnels de gestion. Ils fonctionnent le plus souvent sur la base de cotisations des membres ou des soutiens financiers venant de l'extérieur. Cela signifie que les clubs sont obligés de chercher des partenaires financiers du genre des sponsors dans les sociétés privées, vers des personnalités politiques et sur la base de la vente des cartes de membres. Ces clubs peuvent avoir

des partenariats d'affaires avec les sponsors ce qui n'est pas toujours le cas, ou ils sont chargés de divulguer et de vendre leurs produits par leur image pour des fins économiques. La majeure partie du budget des clubs est investie dans la confection d'équipement, sur les frets de déplacement de l'équipe en compétition qui pèsent souvent lourd. Les primes de match quasi inexistant pour certains clubs, dû à des subventions criardes de cinq cent milles francs. Des subventions qui n'assurent même pas le ticket d'un déplacement d'une délégation d'une vingtaine de personne de Dakar à Ziguinchor. Cependant nous pouvons dire que, les moyens financiers investis dans le sport sénégalais sont loin d'être satisfaisants ce qui se reflète sur nos infrastructures.

I-4-2- LES MOYENS MATERIELS

Chacun sait qu'une bonne pratique sportive nécessite un cadre adéquat pour son développer. Ces moyens matériels misent en place pour le sport sont déplorables, les clubs ne sont pas assez outillés pour prendre en main leur destin. Bien que des efforts ne cessent d'être faits, le matériel est rudimentaires et ne chemine pas avec l'actualité du sport moderne, les locaux sont non praticables et présentent un état désastreux. La bonne pratique des disciplines sportives est remise en question faute de moyens. Tous ces besoins négligés par nos autorités en place se reflètent le plus souvent sur les résultats des compétitions internationales. De ce fait, les politiques de réaménagement et de reconstructions appliquées par le gouvernement, fait l'assaut de donner au sport une nouvelle vision panoramique. Il est vrai que le sport a connu une phase d'évolution, pas toute à fait nouvelle, mais une sorte de réaménagement des infrastructures déjà existantes. Alors une politique d'entretien et de confection des terrains ont été initié, ce qui donnât une ère nouvelle au x pelouses. Ces pelouses en synthétiques voient le jour dans la capitale et dans beaucoup de régions comme à Ziguinchor, à Diourbel, à Louga etc. Un agrandissement des tribunes au stade Lat Dior de Thiès et d'un terrain gymnastique multifonctionnel. Aujourd'hui La lutte de son côté, s'attarde encore sur des problèmes de cite pour une arène nationale vu la place qu'elle occupe dans le sport. Cependant il est vrai que le pays est en voix de développement et que certains fonds d'investissement posent problèmes, mais cette situation ne doit pas servir de prétexte pour ne pas agir. Comme la mission première de l'Etat est d'éduquer et d'intégrer par le sport, son devoir serait de trouver le cadre adéquat pour sa réalisation. Les instances sportives doivent trouver des solutions et

essayer de les adapter aux réalités du terrain. Les clubs de leur côté doivent régulariser la gestion et régler leurs dépenses en initiant des politiques financières rentables à long terme.

I-5- LES MOYENS HUMAINS

Si le sport fait appel à l'intégration, il le doit en grande partie à ses acteurs qui sont les piliers incontournables. Ces derniers sont: ceux chargés d'œuvrer pour reprendre l'intégration par le sport.

I-5-1- LE GOUVERNEMENT

L'Etat est la première instance d'organisation habilitée à réfléchir sur une politique d'intégration à travers le sport. C'est à dire un ensemble de dispositifs publics et associatifs mis en place et qui visent à recréer du lien social par l'intermédiaire du sport. Chaque citoyen quelque soit sa situation et son appartenance sociale, doit se sentir inclus dans le jeu social. Il a droit de multiplier ses liens et ses échanges avec autrui. Le mouvement olympique en collaboration avec le gouvernement initie des activités sportives, citoyennes. Dans le but de cultiver des valeurs comme : l'unité, la fraternité dans l'esprit sportif et le fair-play, il prône pour un monde unifié dans l'hétérogénéité et le respect des droits de l'homme. En effet dans leurs discours, nos autorités politiques vont souvent appeler à la discipline, au rassemblement, à l'unicité pour une paix durable. Par contre, les dernières années deux mille(2000) ont vu fleurir des germes de banditisme et de vagues d'agression dans la capitale, vite étouffés par l'avènement de la lutte avec frappe. L'Etat a su répondre à temps à ce fléau, en intégrant ces jeunes dans la société qui les marginalise, pour les transformer en citoyens modèles. Avec le «sport pour tous» prôné par le mouvement olympique, le gouvernement via les ligues organise des mouvements navétanes ou d'autres divertissements pour les jeunes. Derrière cette initiative se cache l'idée d'occuper leur temps libre en les faisant participer aux activités sociales. Cependant les handicapés ne sont pas laissés en marge car à travers handisport peuvent aspirer à leurs vœux les meilleurs. Ils peuvent participer à certaines compétitions nationales organisées très rarement ou internationales par le biais des jeux paralympiques.

I-5-2- LES MEDIATS

C'est le secteur de l'information le plus influent de la société car, ils ont un pouvoir démesuré sur la conscience de la population. C'est eux qui détiennent le monopole de l'information et la population les prête beaucoup d'attention. Les journalistes peuvent jouer un rôle de médiateur entre l'Etat et la population ou entre les acteurs en question. A travers leurs retransmissions d'informations et leurs reportages ils peuvent inciter la population au rassemblement comme à la guerre. Les médias par leurs actions peuvent atténuer les ardeurs dans un but de canaliser les réactions bestiales et pousser les gens à l'unité et le fair-play. Ces derniers temps avec cette dégénérescence de la violence dans la lutte, les médias à travers les journalistes ont joué un rôle important, pour la sensibilisation à la non violence. Ils ont dénoncé, divulgué, critiqué et poussé la population à banaliser la violence. La presse a joué dans ce phénomène le rôle d'intégrateur de la masse populaire sur lequel dépend l'avenir du sport. Cette mission est assignée aux personnes qui fréquentent temporellement le milieu et côtoient les acteurs sportifs, il concerne plus les leaders de groupe.

I-5-3- LES LEADERS DE GROUPE

Ce sont les dirigeants, les entraîneurs, les personnes et personnalités morales et physiques .Ils sont les acteurs qui coiffent tout une organisation et drainent tout un monde derrière eux. Ils sont plus proches des acteurs en question donc ils peuvent agir directement sur eux. Leur rôle est de gérer, d'administrer le club et la personnalité des athlètes. Ils doivent prendre conscience de la mission fondamentale qu'ils sont assignés. Il est de leur mission de cultiver l'humanisme, le respect, la considération, l'échange, le fair-play.... sur les encadrés. Au sein de l'organisation ils doivent aspirer à l'homogénéité et à la concorde à travers l'esprit de partage entre les athlètes, sensibiliser les supporters et les appeler au calme. Pour se faire il leur faudra organiser des réunions, des rencontres entre eux, des activités en dehors de celles du club, des journées de parrainage. Mais la réalité est que ces activités qui devraient rapprocher les liens entre les acteurs n'est pas prises en considération voir inexistant. En outre, de la mission d'éducation et de formation qui leur est attribué dans les clubs, ils leurs est appelé également à la reconstruction du milieu sportif. De ce fait ceci ne peut se réussir qu'à travers l'intégration et l'insertion des principaux concernés.

I-5-4- LES ATHLETES

Ils sont les véritables acteurs concernés, c'est de ces personnes que tout part et tout revient. De par leurs actions et leurs comportements, ils peuvent inciter les supporters au calme comme à la violence. Ce sont la plus part du temps des comportements récalcitrants et des réactions dégénérant à la violence. En conséquent ils doivent s'unir pour parler en une seule voie, celle du partage, de l'unicité et du fair-play. Dans nos clubs il y a des réalités internes qui se vivent entre les athlètes ou entre les acteurs du milieu. Par exemple: pas mal d'athlètes affirment qu'ils ont des problèmes d'intégration dans leur milieu sportif pour une raison ou une autre. Cependant, les nouveaux recrues se sentent les plus concerner. Ils sont écartés du groupe équipe qui, travaille souvent ensemble, même dans le groupe ils ne sont pas trop sollicités. Alors voyant leurs potentialités sous estimées, banalisées, ils se sentent frustrer et pour intégrer ils imposent leur personnalité. Par conséquent une telle réaction à la situation peut entrainer des conflits internes pouvant aller jusqu'à la démission. Certains entraîneurs quand à eux n'ont pas l'œil veillant sur le groupe pour l'assistance des taches de la gestion de l'équipe. Ils n'ont pas des personnes pour les seconder, ou les soutenir dans leur travail. Cependant comme le sport est d'une manière globale une passion commune ou l'on partage spécialement les intérêts des autres, les athlètes doivent s'entre aider pour une meilleur intégration de l'équipe. C'est vrai que tout projet nait d'abord d'un désir et doit être accompagné par la volonté d'en donner les moyens à cette aspiration.

I-6- Le sport dans les relations humaines

I-6-1- Le rôle du Sport dans les Relations Humaines

Phénomène social de renommé planétaire, le sport a envahi tous les peuples du monde. De ce fait, il est de nos jours l'événement qui attire et mobilise le plus de masse. Il draine tout un monde derrière lui aspirant chacun à l'intérêt particulier. En effet, de tout temps le sport a été utilisé pour résoudre les divergences entre les peuples. Le sport est souvent le dernier recours pour tisser des relations.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

Il doit son caractère intégrant à ce plaisir sans cesse renouvelé de la joie des rencontres avec un monde nouveau d'amis et d'intrus qui nécessite une nécessaire camaraderie. Le sport a toujours été loué de ses vertus socialisants et de son caractère humaniste.

Bien qu'il unisse et intègre en même temps les hommes, le sport dans sa réalité pratique révèle un visage nouveau de ce qu'il est réellement : violence

Dans le temps le sport a longtemps rimé avec la violence, tant dans sa pratique que dans l'esprit du jeu.

Aujourd'hui cette violence a connu une autre tournure dans son expression et prend de plus en plus d'ampleur dans le milieu sportif.

En effet, cette nouvelle tournure d'un phénomène social de première grandeur reste le résultat de l'impact économique et d'un nationalisme poussé à l'extrême.

Au niveau international, le sport a joué un rôle prépondérant dans les relations humaines. Il a été utilisé par les organisations et organismes internationaux dans une politique humaniste. Cette politique vise à renforcer les liens inter individuels dans le but du respect des droits de l'homme et du citoyen. Le sport a longtemps joué un rôle de connecteur entre l'homme et son milieu souvent perturbé par l'effet du résultat final. Cette violence a marqué le football international notamment au niveau des championnats d'élites comme celui d'Angleterre, d'Italie, de la Bulgarie etc. De nos jours, on assiste à une prolifération d'actes et de faits exultant de la violence, malgré les sanctions prés établies qui planent au dessus des fautifs.

Au Sénégal, le phénomène de la violence n'est pas un fait nouveau dans le domaine sportif. Bien qu'il ne soit pas coutumier dans nos sports traditionnels d'antan, on dirait que l'influence et les conséquences de la mondialisation ont fait de notre sport une adaptation nouvelle.

La perte de nos valeurs et l'adaptation à des normes inappropriées à nos mœurs traditionnelles sportives entraîne un écart considérable dans les relations humaines.

Aujourd'hui la violence dans les stades prend une ampleur gigantesque notamment dans les arènes et les compétitions footballistiques.

Mais face à cette allure étonnante et progressive de la violence qui fait la une des journaux, anime les débats des grandes places et les plateaux télévisés, la violence est devenue un problème national.

En définitive nous pouvons affirmer que le sport exerce une influence à la fois positive et négative sur la conduite des individus. Cette relation mitigée menace et condamne les relations humaines.

I-6-2- Définition de la violence

Selon le dictionnaire ENCARTA 2009, la violence est définie comme l'emploi de la force brutale pour contraindre une ou plusieurs personnes. Elle est également l'agressivité brutale dans les actes ou dans les propos, l'acte caractérisé par l'emploi de la force brutale.

La violence est aussi définie comme une force ou une intensité extrême de quelque chose.

Comme le rappelle R. Thomas, le terme de violence puise son origine latine dans le mot «vis» qui signifie la force, la puissance, les ressources du corps pour exercer sa force².

D'après le Robert, la violence signifie l'acte par lequel s'exerce une force ou un processus d'intimidation sur un individu contre son gré. En fin, la violence collective plus particulièrement désigne l'utilisation par un ensemble d'individus de la force physique en vue de porter atteinte à l'intégrité des personnes ou des biens.

I-6-3- L'évolution de la violence dans le temps

I-6-3-1- Rappels

La violence dans le sport n'est pas un fait nouveau, il a toujours existé dans le temps. Cette violence a longtemps émaillé la pratique sportive à travers ses rencontres. Cependant la violence a cheminé avec les compétitions sportives, elle est causée le plus souvent par des penchants individuels. De tout temps et de toute époque les peuples du monde ont connu des situations mouvementées débouchant sur la violence allant même jusqu'à la mort.

Dans l'antiquité les pratiques sportives ou activités sportives avaient une signification symbolique. Il était organisé des jeux à l'honneur des dieux dans le souci d'exaucer des prières. Ces pratiques qui existaient dans l'antiquité gréco-romaine s'exerçaient de

² Cf. les grands thèmes de la sociologie du sport p.219, de DOMINIQUE BAILLET

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

manière plus intense et plus coriace, même s'il avait des règles près établies. Les adversaires et les spectateurs étaient animés par un désir intense d'agressivité et de violence. Le spectacle était assuré et animé par des bains de sang, de la brutalité dans le mouvement, de la clameur en chœur dans le spectacle qui galvanisé les athlètes dans les arènes. C'est ainsi nous rappelle N. Elsa : « Léontiskos de Messène fut vainqueur après avoir cassé les doigts de son adversaire, Arrichion de Phigalie a été étranglé durant les jeux de l'année 564, après avoir brisé les doigts de son adversaire de jeu »³. Derrière ces exemples se reflétait l'état atroce dans lequel ces manifestations se déroulaient. Ces penchants bestiaux qui animaient l'homme n'étaient que : l'instinct de survie et l'esprit guerrier les seules et uniques choses qui reflétaient la vraie valeur des combattants. Car, étaient plus considérés, ceux qui ont survécu aux duels de mort pour la gloire de leur patrie; ceux là verront leur nom honorer dans l'histoire éternelle. C'est l'exemple des héros tragique comme Achille, des Horace et des Curiace etc. En effet cette violence c'est perpétuée dans les différents temps de l'histoire et a longtemps animait les passions des acteurs a travers des drames et des scènes tragiques. Pour appuyer et souligner ce que l'historien J.J. Jusserand disait, les tournois guerriers médiévaux entraînant la mort étaient nombreux : «la passion pour les jeux violents, ou les vies étaient mises à l'aventure dura en France depuis les plus lointaines origines jusqu'au XVII^{ème} siècle ».

De ce fait le début du XIX^{ème} siècle fut l'ère contemporaine, qui a vu attribué un autre visage dans le sport. L'évolution des modes de vies à travers l'émergence d'une société moderne changeât le but et la pratique des jeux sportifs anciens en sport moderne. Une nouvelle conception de la violence dans le sport voit le jour. Ce que le sens commun considérait comme violent aujourd'hui n'était pas perçu comme tel autrefois, pour ne montrer cette grande évolution qu'a connue l'humanité. De ce fait on peut dire que si le sport revêt toujours des formes violentes, la perception et la tolérance des individus se sont modifiées donc l'écart c'est réduit au fil du temps. Des auteurs comme N. Ekias et E. Dunning ont expliqué que certaines conditions sociales ont permis l'émergence de sports modernes moins violents parmi lesquels : l'abaissement du degré de la violence permise dans la mise en jeu des corps, l'existence de règles écrites et uniformes codifiant les pratiques, l'autonomisation du jeu par rapport aux affrontements guerriers.

³ Les grands thèmes de la sociologie du sport p. 220

A cela s'ajoute également la monopolisation étatique de la violence par le control et l'euphémisation, l'autocontrôle des pulsions mais aussi l'apparition des règles de civilité selon Elias. En effet cette transformation des jeux physiques aux sports s'est inscrite dans le processus plus général de pacification de la vie sociale et de l'évolution de l'homme. Les jeux de balle et de combat deviennent des affrontements symboliques réglés, codifiés par une instance institutionnelle faisant planée des sanctions au dessus d'elle. L'évolution organisationnelle des sociétés va entrainer une prise de conscience massive des peuples sur les drames sacrifices humaines qui ont traversé l'histoire. Cependant l'intériorisation des normes de civilités, de retenues, le développement de la citoyenneté et la prise de conscience de la valeur humaine va entrainer un sentiment de répugnance sur la violence. En effet, les confrontations entre les athlètes deviennent de moins en moins violent, causées par une prise de conscience des pratiquants et des spectateurs, qui ne supportent plus voir du sang versé ni mettre en péril leur vie pour le sort d'une destinée.

Comme une période de grâce, le début du XIX^{ème} est une volte face d'une nouvelle ère d'atténuation de la violence mais plus tard, celle-ci prendra une nouvelle ampleur dans le sport mondial.

I-6-3-2- Au Niveau Mondial

De par son vécu antérieur, le sport est devenu au XIX^{ème} siècle un affrontement réglé dont la violence est atténuée. De ce fait, on voit le sport sillonner de nouvelles pistes de développements pacifiques, son développement fulgurent, manifeste à travers ses rencontres, son ampleur et sa mobilisation de masse révèle en lui une nouvelle forme de violence. Actuellement il n'y a pas de secteur sportif de la vie qui ne fait pas l'objet de violence. Peu être la violence notée dans les sports varie d'une discipline à une autre, mais la réalité est que la violence dans les stades prend une allure remarquable. Cette violence est notée sur les pelouses, à l'encontre des arbitres, sur les gradins voir même en dehors des terrains de jeu. Malgré les moyens radicales, des sanctions prés établies par l'instauration de règles de jeu, qui réduisent l'affrontement, précisent la durée et les conditions techniques des athlètes et des supporters : la violence persiste. L'exemple qui a marqué les esprits est la finale du mondiale 2006 entre la France et l'Italie, un coup de tête de Zidane sur la poitrine du défenseur italien Matérazie, le sanctionne par une

expulser. Dans les championnats comme celui d'Angleterre et d'Italie, un certain degré de violence est permis dans le jeu ce qui fait sa spécificité et sa référence de championnat leader. Dans des disciplines comme le foot américain ou le hockey qui nécessite beaucoup de violence J. Lassane dans son œuvre intitulé sport et délinquance, nous confirme d'après des recherches que dans ce sport québécois l'appivoisement de la violence est une qualité importante du joueur je cite : «Mais, avoir une telle réputation est ,en effet indispensable car les joueurs sont persuadés que l'aptitude à utiliser la violence est un critère important de sélection des équipes professionnelles ».Au NBA les grandes affiches de chocs de leaders promet des matchs de derby et que les rencontres finissent souvent par des bagarres et dégénère sur la violence. Les principaux acteurs sont d'abord les athlètes eux même, ces derniers ont souvent des comportements et des réactions agressives envers leurs adversaires de jeu et des arbitres. Bien que le jeu autorise un certain degré de violence tolérée, réglementée par des textes, les acteurs finissent toujours par les transgresser. D'autre part il ya les supporters qui sont le maillon le plus important car ils sont les plus concernés, c'est sur eux que les conséquences du jeu se répercutent et les poussent à des faits récalcitrants. En outre la violence dans le sport dépasse même le cadre jeu, actuellement elle est si préoccupante qu'elle côtoie le cadre juridique. Bien que des mesures draconiennes sont de pus en plus initiés pour les véritables concernés, la violence dans le sport semble persistante. De renommé international la violence dans le sport moderne est un leitmotiv inquiétant mais elle présente des spécificités dans d'autre zone.

I-6-3-3- Au Niveau du Sénégal

Nul ne contestera qu'aujourd'hui le sport et la violence constituent des phénomènes sociaux de nature universelle et d'importance considérable. Il est vrai que pour la violence cette observation n'est pas nouvelle. Elle a toujours accompagné le sport national dans son évolution et a laissé ses empreintes dans les manifestations des grands jours. Cependant nous pouvons affirmer que : la violence a constamment été un sujet de préoccupation majeur pour nos autorités, même si les formes qu'elle a revêtu ont varié grandement dans le temps. L'exemple de l'interdiction à une époque de l'entrée des tam-tams incitateurs de violences dans les stades par le régime de Senghor nous servira

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

de preuve à l'appui⁴. A cela s'ajoute l'élimination précoce du Sénégal en phase finale de la coupe d'Afrique des nations au Caire 1986. Cette élimination voit la population sénégalaise trahie et déçue les incitant à une insurrection sociale qui a mis en alerte les autorités en place. Alors, l'évolution de la violence dans le sport sénégalais n'était que circonstanciel, car concernait le plus souvent le secteur du football ; ce qui lui a attribué une place non négligeable.

Mais la fin du XX^{ème} siècle, début du XXI^{ème} siècle a vu notre sport national atteindre son paroxysme et porte derrière lui une multitude de nouveaux adhérents. Cette constatation générale dans le domaine sportif confirme une réalité nouvelle de la violence qui, est devenue de nos jours un fait patent qui menace le bien être social et l'avenir même du sport. Le sport national est confronté de ce fait à un danger mortel : la violence sur le terrain, dans les tribunes et hors des stades a atteint des proportions alarmantes et dangereuses. En effet les scènes de violences auxquelles nous assistons dans les rencontres de football, de basket, entre autre au handball et notamment dans les combats de luttes n'honorent guère le sport sénégalais. Souvent ce sont les débordements des acteurs qui conduisent à des scènes de heurtes et d'agressions qui ne se terminent qu'après l'intervention énergique de la police. Le verdict rendu par la commission de discipline de la fédération sénégalaise de football, sur le match comptant pour les demi finales de la coupe du Sénégal voit l'USO perdre le match contre Casa pour des raisons disciplinaires. En effet suite à un pénalty sifflé par l'arbitre en fin de match a déclenché des hostilités sur les gradins⁵.



⁴ Cf. sport-Education pour un meilleur devenir (au Sénégal), Mémoire de maitrise de Mr. Abdoul Wahid Kane

⁵ Cf. walf sports du lundi 25 juillet 2011 n° 1662 P.04 informations recueillies par ndamli.sn.

La violence dans l'arène quand à elle titre la une des journaux, il ne se passe pas une semaine sans qu'on ne parle de violence dans l'arène. Si ce ne sont pas des patrons de télévisions qui se boxent entre eux se sont des promoteurs ou bien des fans qui saccagent des biens d'autrui ou occasionnent des blessés graves. C'est ainsi affirme Doudou Diagne Diocko président des amateurs je cite : «La violence est présentée dans l'arène..... nous constatons qu'à la fin des combats, il ya des blessés, voir des morts...les amateurs commencent à craindre l'arène..... les images des hollandais blessés ont fait le tour du monde». ⁶

Aujourd'hui, nous nous souvenons tous de la violence exercée par les supporters sénégalais avec le saccage du siège de la fédération de football lors de leur dernière rencontre contre la Gambie. Dorénavant, le sport sénégalais serait terni par une violence de plus en plus croissante qui, met en danger la sécurité des populations, menace notre société et nos quartiers. Malgré les fermes politiques de répressions et de préventions initiées par les instances habilitées, cette violence perdure.

I-7- Pourquoi la violence dans le milieu sportif

Tenter une explication de la confrontation et de la constante violence dans le sport, ne serait qu'étudier les raisons qui poussent les acteurs à un tel fait. Les jeux physiques comme les épreuves sportives ont toujours été caractérisés par de violents affrontements. C'est ce qui a toujours fait la règle des jeux, car oppose souvent deux adversaires voir plusieurs pour la conquête d'un titre personnel. En effet, les jeux sont réglés même s'il ya un certain degré de violence permise dont la transgression est peine de sanction. Cette violence n'est autorisée que pour les acteurs dans le cadre sportif et dans le but de stimuler l'intelligence et la progression du jeu. Par contre la violence dans le milieu sportif peut être suscitée par un affrontement entre deux athlètes dans le terrain. Ces actes et actions entraînent des répercussions immédiates au niveau des supporters sur les gradins et les spectateurs dans les tribunes. Les raisons qui sont à l'origine de cette violence sont multiples, ils peuvent être d'ordre personnel comme général. Par conséquent, l'attitude des athlètes comme celle des supporters peuvent résulter d'une réaction instinctive c'est-à-dire d'un résultat d'une situation ou l'individu se sent menacer, soit comme une pulsion agressive ou bien une réponse à une

⁶ Cf. Sunu Lamb le quotidien des arènes sénégalaises du jeudi 14 Avril 2011 n° 1575 propos recueillis par A. Diallo

frustration. Cela veut dire que la violence peut être due à une réponse d'atteinte personnelle envers autrui ou à une expression naturelle de nos penchants bestiaux, voir la privation d'une satisfaction espérée.

En outre, dans les sports collectifs la violence peut être l'objet d'espace restreinte dans le jeu : c'est-à-dire plus l'espace de jeu est réduite plus le marquage est intense, les duels deviennent fréquents et les chances d'affrontements se multiplient. Pour appuyer ce que P. Parlebas disait dans sa citation : «Quand la distance d'affrontement augmente l'espace individuelle et la violence diminuent dans les sports collectifs, alors qu'à l'inverse, ils croissent dans les duels d'individus ». Plus il ya de la pression démesurée sur les joueurs et les supporters par rapport aux enjeux et type de compétition, plus le désir de l'obtention de la performance des acteurs s'étend vers un risque de la violence.

De ce fait, parmi les raisons incitant à la violence on peut énumérer : les considérations d'ordre économique qui valent pour le sport professionnel. Cette pression économique de plus en plus insupportable pèse sur les joueurs, les poussent à faire mieux. Alors que celle d'ordre idéologique comme l'esprit partisan inclus plus les supporters qui le manifestent à leur gré selon l'identité et l'appartenance. Ce nationalisme poussé à l'extrême débouche vers le chauvinisme qui est une attitude bornée et fermée aux autres cultures. L'application de la violence par les acteurs, peut s'inscrire dans le souci de bien entamer et bien finir une compétition ; c'est ce qui fait que les débuts et les fins de saison sont plus mouvementés. A cela s'ajoute la survie financière des équipes qui est une source de pression qui crée une situation où le recours à la violence devient une nécessité.

Alors que dans le milieu de la lutte, la violence peut être un moyen de dissuasion et de désarmement psychologique de l'adversaire mais également l'obsession d'une victoire à tout prix transformant la situation de jeu en confrontation et le fair Play en tension dramatique. Le sentiment d'injustice peut guider des réactions débordantes par rapport aux décisions arbitrales. Alors qu'une réclamation citoyenne par manque d'intégration d'une partie de la population dans la société et des inégalités sociales en contradiction avec l'idéal démocratique peuvent être à l'origine de la violence.

I-7-1- Les Caractéristiques de la violence

La violence dans le sport revêt en elle divers formes dans sa pratique. Cependant on peut la catégoriser en deux sous groupes différents : La violence physique et la violence morale.

I-7-2- La violence physique et morale chez les Athlètes

La violence est tous actions ou comportements psychomotrice relevant d'un fait ou acte brutal conduit envers une personne, une chose ou un groupe d'individu. Cependant cette violence peut être volontaire ou non, imposée ou pas ; elle concerne les acteurs comme les athlètes et les supporters en question.

Pour les premiers la violence dans le jeu entre acteurs est réglementée se qui la donne son caractère plus ou moins apaisant et peut être œuvre de sanction. La violence physique se caractérise la plus part du temps par des brutalités dans les duels et confrontations comme les tacles, les coups, les fauchages, les tirages, les poussés etc. Cette violence physique s'accompagne toujours par celle morale, ce qui fait qu'on rencontre des actes malsains entre les athlètes et envers les arbitres. La violence entre les acteurs du terrain est d'ordre expressif et gestuel, elle se manifeste dans le langage verbal comme les menaces, les propos injurieux, des agressions physique ou morale. De ce fait cette réputation des athlètes entre eux influe grandement sur le public et dégénère souvent sur une insurrection.

I-7-3- La violence Physique et Psychique chez les supporters

La violence dans le milieu sportif est plus visible et manifeste chez les supporters qui subies les effets du jeu. Ils sont toujours emportés dans le flot de la mouvance collective, ils vivent et expriment leurs désirs les plus profonds. Cependant la violence des supporters se note avant, pendant et après les matchs. Elle débute par une batail psychologique, d'intimidation entre adversaires, se poursuit par des échanges d'injures et d'altercations et finit par un affrontement physique.

Ainsi, la violence chez les supporters est d'ordre direct, c'est-à-dire avec interactions corporelles, mais aussi d'ordre indirect sans interactions corporelles avec des échanges verbales et expressives.



En effet cette violence dans les tribunes, sur les terrains et hors des stades conduit à des débordements, des heurts et d'agressions qui ne se terminent qu'après l'intervention des forces de l'ordre. Ceci provoque des dégâts matériels, des blessures, des incidents après avoir passé à l'acte. Cette violence se caractérise aussi par des insultes, des menaces dans les terrains ou les tribunes, du vandalisme et pillage des biens d'autrui. En dehors des stades les rues deviennent le théâtre d'échauffourées entre supporters, d'actes contestables et provocateurs, de comportements violents.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

En résumé les caractères de la violence dans le milieu sportif est d'ordre physique et verbal. Les actions et comportements tournent autour d'actes : d'incivilités, d'atteinte aux biens, de propos injurieux, de menace mais aussi d'agression d'arme à feu, d'arme blanche et de bousculades. A cela s'ajoute les tentatives et les coups volontaires, des gestes obscènes comme les crachats, les jets de pierre, de projectiles, de vol, d'incendies et des dégâts allant jusqu'à la mort.

CHAPITRE: II METHODOLOGIE

II-1- LE CHAMP D'ETUDE

II-2- Population d'étude

Notre population d'étude est constituée de 126 sujets constitués de joueurs, et dirigeants des championnats nationaux d'élites. Cette population est composée d'hommes et de femmes qui évoluent dans des championnats différents, dans le même club ou dans des clubs différents. Il n'y a pas de critère sélectif d'âge encore moins de sexe.

II-3- Critère d'inclusion

Sont inclus tous les joueurs titulaires d'une licence de compétition, actifs ou non et imprégnés dans les réalités du groupe club. Mais également, les entraîneurs et les dirigeants des clubs sensés connaître l'équipe et les réalités internes de celle-ci.

II-4- Critère d'exclusion

Sont exclus de l'étude, toute personne n'ayant pas une vie active en club et tous ceux qui ignorent les réalités internes de la vie du club. Les supporters sont exclus de l'étude car ils ne sont pas impliqués dans les interactions des acteurs concernés.

II-5- LES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES

II-6- LE QUESTIONNAIRE

Cette série de 126 questionnaires est composée chacun de 24 questions ouvertes et fermées destinées aux joueurs et aux dirigeants de clubs. Cette nature de questionnaires, nous permettra d'obtenir des informations relatives aux déterminants de l'organisation de la vie en club et des interactions entre les joueurs. Mais également du vécu expérimental, collectif et personnel de chaque joueur. Ce questionnaire nous permettra aussi, d'avoir une vision un peu plus éclairée de la situation des acteurs au niveau des clubs et dans les compétitions. De plus, il nous renseignera sur la structuration et la gestion des clubs.

En outre, il permettra aussi de mieux appréhender la nature des relations entre les différents joueurs des clubs et de leurs dirigeants.

II-7- LA METHODE

Quantitative : Cette méthode nous servira de support pour recueillir des informations et des données permettant de développer une argumentation dans les commentaires des résultats obtenus à l'issue du questionnaire. Cette forme d'étude : quantitative nous servira d'accès à notre population cible.

II-8- LE TRAITEMENT DES DONNEES

Après avoir recueilli les données et les informations sur le terrain, cette partie de notre travail fera l'objet d'une conversion de la totalité de nos données en une compilation statistique. Cependant, le traitement minutieux des résultats et leur meilleure exploitation sera notre soucis premier. Pour la fiabilité de l'étude nous allons présenter la plupart des résultats sous forme de tableaux et certaines questions seront étudiées avant d'être exploitées.

II-9- LES LIMITES DE L'ETUDE

Nombreux et variés sont les problèmes auxquels on était confronté. En fait ces différentes difficultés sont liées à des facteurs tels que : le manque de documents liés au thème d'intégration dans sa globalité à part certaines études spécifiques. D'abord On s'est orienté au niveau des bibliothèques universitaires avant de parcourir certaines librairies de la place. Mais en réalité on s'est beaucoup investi sur Internet pour avoir des éléments de supports au sujet. L'accès aux clubs de par leur situation géographique idem que le retrait des questionnaires par la suite nous a causé beaucoup de difficulté. En effet, ce qui à entraîné au début à la perte d'un nombre important de questionnaire. Certains athlètes ont manifesté un refus catégorique pour le remplissage des questionnaires alors que des entraîneurs ont suggéré leur indisponibilité. Croyant qu'il serait plus intéressant d'étendre l'étude sur le maximum de club possible pour rendre crédible nos résultats, ajouter les entraîneurs et les dirigeants serait l'idéal. Mais pour un travail convenable et plus ciblé dans l'obligation de limiter l'étude, On a juge nécessaire de borner en excluant les supporters de notre population.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

CHAPITRE : III PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES DONNEES

Tableau : N° 01 Récapitulatif structurel de la participation des joueurs à la gestion administrative du club.

(Q)Question(s)	Oui		Non		Pas toujours		C'est l'affaire des dirigeants		Nous n'y sommes pas associés	
	(N)Nombre	(P)%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Êtes-vous impliqué dans la gestion du club ?	35	28	32	25.5	0	0	52	41	07	5.5
Souhaiteriez-vous partager avec les autres structures le même club ?	92	73	15	12	19	15	0	0	0	0

Cette première question interroge sur la participation des athlètes à la gestion des clubs. Selon les données recueillies, on a un nombre important de 52 athlètes qui s'excluent totalement de la gestion des clubs, soit un taux de 41% de la population totale. Ces derniers jugent qu'elle est l'affaire unique des dirigeants, alors que 7% de l'étude disent ne pas être associés à la gestion. Pour l'administration des clubs, se serait plus intéressant de varier la composition du groupe en y associant les athlètes. Cette diversité ne peut être qu'un avantage c'est-à-dire une richesse pour les clubs en question.

Alors que la deuxième question pose l'idée du souhait de partage des athlètes avec les autres structures le même club. D'après les résultats obtenus, nous constatons un taux important de 73% des personnes manifestant le désir de partager avec les autres structures le même club. Alors qu'un taux relativement faible de 12% de cette même population affirme le contraire. C'est dire qu'il y a la volonté et l'amour pour la majorité des athlètes de participer comme membre dans les structures des clubs ; mais, ceci connaîtrait une évolution croissante si les dirigeants les encouragent en s'ouvrant plus en eux.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

Tableau : N° 02 : Les données relatives aux relations entre les devises et l'intégration dans les clubs

(Q) Question(s)	Oui		Non		Pas toujours Très rarement	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Connaissez-vous la devise de votre équipe ?	101	80	25	20	0	0
Votre devise prône-t-elle l'intégration ?	72	57	42	33.5	12	10
Avez-vous des problèmes d'intégration dans votre milieu ?	13	10.5	113	89.5	0	0
Etes vous réellement intégré(e) dans votre club ?	114	90.5	07	5.5	05	4
Les dirigeants offrent-ils des occasions aux membres de se retrouver en dehors des activités du club ?	30	24	19	15	77	61
En sport arrive t-il que le jeu s'oppose à la vocation d'intégration?	59	47	16	12.5	51	40.5

Nous savons qu'en toute chose, notamment dans le sport en général l'unité, la cohésion et l'homogénéité constituent des éléments primordiaux. L'intégration des différents éléments ne peut être qu'un salut pour le groupe équipe. Les résultats relatifs à la première question sur la connaissance des devises dans les clubs ont donné un fort taux de 80%, soit 101 personnes de la population totale

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

affirment connaître la devise de leur équipe. Alors que 25 personnes des 126 éléments de l'étude ne le connaissent pas, soit 20% de l'échantillon globale. Nous pouvons dire que : de plus en plus le phénomène de devise ou de «cri de cœur» dans les clubs connaît une allure croissante. Elle représente ce qu'on incarne ou ce dont on s'identifie, la devise est un élément galvanisant qui déteint en elle un effet «dopant» qui pousse les athlètes à donner le meilleur d'eux. De ce fait sa création et son adaptation dans le contexte du jeu des équipes n'est pas l'œuvre du hasard.

En outre, la deuxième question s'interroge si les devises des clubs préconisent l'idée d'intégration. Cependant les remarques qui ont été faites confirment que : plus de la moitié de la population, soit 72 personnes de l'étude affirme que l'idée d'intégration se reflète dans leur devise. De ce fait, La volonté des acteurs de réunir et l'effort d'unir se ressent dans les 57% obtenus de l'ensemble de l'échantillon d'étude. Mais les autres pourcentages équivoques montrent qu'il n'est pas toujours le cas, soit 10% des 126 éléments affichent que la devise peut signifier autre que l'idée d'intégration. Cependant, il serait nécessaire de véhiculer des messages allant dans le sens de l'unité et du rassemblement, quelque soit la devise prônée.

Les différentes réponses par rapport à la troisième question qui est : Avez-vous des problèmes d'intégration dans leur milieu sportif, montrent que 13 personnes des 126 soit 10,5% de la population d'étude se sentent exclus dans leur milieu sportif. Alors que 89,5% des 126 éléments de la population d'étude soit 113 sujets affirment qu'ils n'ont pas de problèmes d'intégration. Mais en s'appuyant sur la quatrième question qui s'intéresse sur l'intégration réelle des athlètes dans leur club, les statistiques ont affichés 90,5% des 126 éléments de la population globale soit 114 affirment qu'ils sont intègres. Alors que 7 éléments des 126 que constitue la population d'étude jugent le contraire c'est-à-dire qu'ils ne sont pas intègres, soit 5,5%. Les 4% des 126 éléments de l'ensemble jugent qu'il n'est pas toujours le cas, soit 5 personnes de la population globale.

Par conséquent, dire qu'il y a des pourcentages importants de personnes qui se sentent intègres dans leur milieu sportif, c'est mentionner aussi les pourcentages relativement faibles de ceux qui ne sont pas intègres voir marginaliser dans leur club. Ce fait réel, qui passe inaperçu aux yeux des entraîneurs ou des dirigeants, est une mal adaptation de l'athlète aux réalités du groupe. Il est souvent en conflit de personnalité avec ses coéquipiers ou nourrit un sentiment de désintéressement de la part de l'entraîneur à son égard. Bien qu'il soit des cas particuliers qui sont énumérés, raison est que les différents acteurs sportifs doivent s'ouvrir en eux pour les faciliter une meilleure intégration. Ces données statistiques obtenues ne font que confirmer la non maîtrise du groupe de la part des entraîneurs et dirigeants, mais également la non collaboration des athlètes en eux.

A l'issu de cette cinquième question, qui s'interroge sur les occasions offertes par les dirigeants de se retrouver en dehors des activités du club, les informations ciblées, particulièrement les deux derniers

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

pourcentages : 15% jugent qu'il ya pas d'occasion de retrouvaille en dehors des activités du club, soit 19 éléments de notre population d'étude. Alors que 61% des 126 de l'ensemble de l'étude affirment qu'il est très rare, c'est-à-dire momentanément. Ces occasions importantes quasi inexistantes dans les clubs devraient être le moment, le lieu propice pour la culture de la fraternité et de la camaraderie entre les athlètes. Cependant d'autres prétextes de rencontres devraient être initiés par les acteurs, ou bien, quelque soit rare ces évènements ils sont de temps en temps à renouveler.

La sixième question qui était en sport arrive t-il que le jeu s'oppose à la vocation d'intégration a donnée les résultats suivants après son étude : Les 12,5% des 126 personnes de la population globale, soit 16 éléments de l'ensemble jugent qu'il arrive que le jeu s'oppose à la vocation d'intégration. Alors que 51 éléments de l'ensemble de l'étude, soit 40,5% disent qu'il est très rare que cette occasion se produise. Ces pourcentages révélateurs ne font que confirmer les conséquences débordants des acteurs dans et au delà du milieu sportif. Souvent incité par les supporters ou les athlètes en question, ces comportements récalcitrants ne font que s'opposer à la vocation d'intégration.

Même si le but du jeu est de cultiver l'esprit sportif à travers le fair-play dont l'objectif principal serait de susciter les valeurs humanitaires, le chiffre 47% de la population globale confirme cette réalité existante. Mais le comportement des acteurs et la réaction du public dans le milieu sportif encouragé par l'esprit partisane est loin d'unir.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

Tableau : N° 03 : Les informations relatives aux réalités internes des groupes clubs et des interactions entre adversaires.

(Q) Question(s)	Oui		Non		Jamais	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Estimez-vous que la scission existe réellement entre des personnes d'une même équipe ?	45	36	81	64	0	0
Aimeriez-vous partager vos séances d'entraînements avec vos adversaires ?	79	63	33	26	14	11

Les données recueillies à cette première question ont révélé que 36% des 126 éléments de la population d'étude, soit 45 personnes de l'effectif total jugent que la séparation existe réellement entre des acteurs d'un même club. Les 81 éléments de l'effectif global affirment le contraire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de division entre des athlètes d'une même équipe. De ce fait, le pourcentage défendant l'existence d'un tel phénomène affiche un taux relativement moins important. Mais ces valeurs dénoncent la réalité de la vie, notamment celle de la relation du milieu sportif. Comme toute vie qui se partage ou chacun a ses aspirations et sa propre personnalité, les acteurs ont des conflits entre eux. La jalousie, la concurrence, le problème de leader, les groupes d'affinité sont autant de comportements pouvant entraîner une séparation.

Les statistiques de la deuxième question ont révélé les informations ci-dessous :

La majorité de la population soit 63% des 126 aiment partager leurs séances d'entraînements avec les adversaires. Cependant ce partage, cette assimilation ne serait qu'un inter échange de valeurs, du donner et de recevoir entre les deux acteurs. C'est une occasion de correction, de perfectionnement et d'évolution dans le jeu, donc l'adversaire loin de nous nuire nous enrichit. Par contre une portion de 11% a affiché un refus catégorique de partager ses séances d'entraînements avec les adversaires. A cela s'ajoute 33 éléments sur 126 qui défendent la même chose, c'est-à-dire qu'ils n'aiment pas partager leurs séances d'entraînements avec leurs adversaires. En effet la participation des adversaires

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

dans leur jeu est jugée négative par certains acteurs donc défavorable. Derrière ce refus se cache le souci d'un éventuel dévoilement de leurs stratégies donc de leurs forces et faiblesses de jeu.

Tableau : N°04 : Estimation en valeurs relatives et en pourcentages des qualités d'un sportif.

(Q)Question(s)	Son humilité		Sa sociabilité		Son efficacité		Son fair-play		Autre	
	(N)Nombre	(p)%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Qu'appréciez-vous le plus chez un sportif ?	18	14	36	29	43	34	75	59.5	6	5

En observant les résultats des données relatives à la question attribuée aux valeurs sportives des athlètes, le choix qui émerge derrière ces résultats obtenus c'est d'abord : le pourcentage élevé de 59,5 % des athlètes ayant opté pour la valeur du fair-play. Ceci démontre l'esprit partisan du respect des règles tactiques ou imposées, c'est une valeur humanitaire qui fait la grandeur d'un sportif. Il est suivi de 34% des athlètes qui défendent la valeur d'efficacité qui, donne l'objectivité et le but visé dans le jeu, l'efficacité dans le jeu est une qualité de ce qui produit les résultats attendus. La sociabilité quand à elle affiche 29% de la population total, c'est une valeur d'entretien de rapport avec les autres individus. Alors que d'autres préfèrent des valeurs tel que le savoir faire, l'expérience, la technicité, le mental. Dans l'ensemble, l'idéal serait d'inculquer à l'athlète tous ces valeurs mais la familiarisation avec certaines qui visent le but du jeu serait préférable.

Tableau : N° 05 : Les différents pronostiques des acteurs sur le but de la compétition

(Q) Question(s)	Rapport d'adversité coriace		Partie de plaisir		Estimation des valeurs	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Quel sens donnez-vous à la compétition	20	16	66	52.5	56	44.5

D'après la question 66 éléments de l'ensemble de la population, soit 52,5% des 126 personnes de l'étude affirment que la compétition est une partie de plaisir. Alors que 44,5% de la population globale, soit 56 personnes des 126 jugent qu'il est une estimation de valeur. L'analyse que l'on peut

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

faire de ces résultats est que la majorité a opté sur les qualités que doit revêtir le sport. Ce qui signifie qu'au delà du sentiment d'égoïsme qui fait naître l'adversité, émerge l'humanisme. Alors que les 20 personnes pensent que la compétition est un rapport d'adversité coriace visant leurs intérêts personnels. En fait, nous remarquons que la majorité des choix ont été faits par rapport aux valeurs qui rapprochent les individus et les unirent. Les résultats ont révélé une forte prise de conscience des acteurs sportifs sur l'adversité dans les compétitions. Donc loin d'être une guerre entre les équipes, la compétition semble être un moyen d'évaluation voir d'approximation de nos valeurs.

Tableau : N° 06 : Les statistiques des différents points de vue sur les réactions et les comportements des acteurs dans le sport.

(Q) Question(s)	Oui		Non		Pas toujours	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
L'attitude du public est-elle compatible avec la vocation d'intégration ?	48	38	20	16	58	46
Le sport sépare plus qu'il intègre ?	15	12	66	52.5	45	35.5

Les statistiques obtenues d'après la première question, relative à la vocation d'intégration par rapport à l'attitude du public, nous a éclaircis sur les impressions des acteurs en question. Cependant 46% des 126 éléments affirment que leur compatibilité n'est pas toujours le cas, alors que 20 autres éléments de la population d'étude soit 16% rejette le comportement des populations. Ces pourcentages obtenus nous montrent cette sensibilité qu'a les acteurs face au milieu sportif. Mais également leur désaccord et le sentiment de rejet que manifestent les acteurs à l'encontre du public. D'après les réactions et les comportements jugés débordants, l'attitude du public est loin d'être compatible à la vocation d'intégration. Par contre nous notons une population plus ou moins importante de 48 éléments soit 38% de l'ensemble qui défend leur compatibilité. Derrière ce pourcentage, nous pouvons voir qu'au delà des comportements et réactions banalisés, grandies des actions et valeurs humanitaires.

Alors que les pourcentages de la deuxième question ont affiché 52,5% pour ceux qui ont répondu par «non» c'est-à-dire que le sport ne sépare pas plus qu'il intègre. Cette valeur confirmative vient justifier le rôle d'intégration que joue le sport dans les relations humaines. A cela s'ajoute 45

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

personnes soit 35,5% de notre étude qui juge plus ou moins l'intégration sportive. De ce fait, ceci nous certifie que le sport intègre plus qu'il sépare. Cependant malgré les comportements et faits déplorables du public, le sport s'efforce dans sa mission de lier les individualités dans le but d'unir la population.

Tableau : N° 07 : Représentation statistique en valeur relative et en pourcentage des relations entre les athlètes.

(Q) Question(s)	Des connaissances		Des Amis		Des Ennemis	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Selon vous, que représentent les adversaires ?	80	63.5	36	28.5	10	8

Les impressions que notre population a dans ses relations avec l'adversaire à donner les résultats suivants:

Les pourcentages des recherches ont révélé 63,5% des acteurs qui pensent que les adversaires ne sont pas des amis, encore moins des ennemis. Alors que 10(dix) des 126 personnes le nombre de ceux qui jugent qu'ils sont des ennemis. Ce pourcentage important, de ceux estimant les adversaires comme des connaissances, démontre une prise de conscience des acteurs dans leurs interactions. Au delà de ces rapports d'adversités imposés par le but du jeu, les acteurs y comprennent un moyen de tissage de relations. En effet, loin d'être des ennemis, les adversaires sont pour la majorité des connaissances ou une source d'une nouvelle amitié.

Tableau : N° 08 : Pronostics sur la relation entre le sport et la violence

(Q) Question(s)	Fait inévitable		Contraire à l'éthique sportive		Ternit la vocation du sport	
	(P)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Que pensez-vous de la violence dans le sport ?	26	20.5	63	50	37	29.5

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

L'analyse que l'on peut faire de ces résultats qui nous interpellent sur la violence dans le sport est que : la moitié de notre population d'étude, affiche 50% pour ceux qui jugent que la violence est contraire à l'éthique sportif ; soit une population de 63 personnes des 126. Alors que 29,5% de l'ensemble affirment qu'elle ternit la vocation du sport. D'après ces données recueillies, on peut confirmer que : la violence peut être un facteur de blocage au développement du sport. Cependant les méfaits de la violence dans le milieu sportif fait naître le souci de l'avenir du sport, de plus en plus, la violence draine des conséquences fâcheuses. Par conséquent, les projets d'une paix durable sont menacés et les solutions immédiates à travers une réflexion sur les voies et moyens d'éradiquer ce fléau s'attarde.

Tableau : N° 09 : Données statistiques relatives aux espoirs nourris par les acteurs pour la presse face à la violence sportive.

(Q) Question(s)	Qu'elle dénonce		Qu'elle divulgue		Qu'elle pousse les gens à bannir la violence	
	Négative		Positive		Insuffisante	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Qu'attendez-vous de la presse sur la violence sportive ?	31	25	09	07	86	68
Quel jugement donnez-vous de l'attitude de la presse ?	13	10.5	32	25.5	81	64

Ce tableau ci dessus a affiché des valeurs statistiques relatives aux espérances de la population envers la presse et à son attitude face à la violence.

Des pourcentages importants ont été révélés, par les résultats statistiques sur ces deux questions. Avec 68% des 126 personnes qui déclarent que la presse doit pousser les gens à bannir la violence, 64% de l'ensemble de la population d'étude jugent insuffisante l'attitude de la presse. Ces données obtenues nous renseignent sur les jugements qu'ont donnés les acteurs sportifs sur le rôle de la presse. La majorité des athlètes culpabilisent la presse et souhaiteraient qu'elle pousse les gens à bannir la violence. Sa mission serait plus bénéfique si elle parvenait à conscientiser la population des méfaits de la violence. En effet, les attentes que nourrit la population sur le rôle que doit jouer la presse face à

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

cette violence est loin d'être satisfait. Cette mission insuffisante notée à l'endroit de la presse, doit être renforcé au niveau de la sensibilisation c'est-à-dire poussé des gens à bannir la violence.

Tableau : N°10 : Estimation des acteurs sur la finalité du sport

(Q) Question(s)	La manière est plus importante		La victoire est plus importante		Les deux	
	(N) Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
En sport faut-il opposer la manière et le résultat ?	18	14	21	17	87	69

D'après l'analyse qui ressort des données recueillies sur ce tableau, le constat fait est qu'il ya des taux relativement faible pour les deux premiers choix. Il n'y a que 14% de la population qui a opté pour la manière alors que 17% ont choisi pour la victoire. Ces résultats montrent la préférence de l'option de la victoire sur celui de la manière. Cependant l'idée du succès victorieux domine plus chez les athlètes que la façon de penser, de faire ou d'être. Mais par soucis de perdre l'un ou l'autre et l'envie de vouloir garder tout, la majorité de la population d'étude optât pour «les deux» avec 69% de l'ensemble. Ce large choix qui occupe plus de la moitié de la population montre la prise de conscience de l'importance des deux. Le résultat comme la manière sont deux éléments qui peuvent aller de paire.

Tableau : N° 11 : Evaluation des qualités relatives au sport

(Q) Question(s)	Santé		Epanouissement psychomoteur		Moyen d'intégration		Défoulement	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Selon vous, où se situent les vertus du sport ?	83	66	36	28.5	44	35	19	15

Si nous nous referons aux réponses de la question ou se situent les vertus du sport : les résultats de cette question nous ont révélé un pourcentage important de 66% des individus ayant opté pour la santé, dépasse largement celui de ceux qui pensent que le sport, est un moyen d'intégration soit 35% de la population. Ce dernier devance de 6,5% le taux de ceux qui affirment que, l'intérêt du sport se

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

situé dans l'épanouissement psychomoteur avec un taux de 28,5% de l'étude. Nous notons un nombre qui prime au-dessus de tous les autres pour ceux qui défendent que les vertus du sport se trouvent au niveau de la santé. Ce choix est influencé en grande partie par l'intervention positive du sport dans le processus fonctionnel de l'organisme. Cependant l'épanouissement psychomoteur se joint à celui de la santé et porte le nombre loin des autres valeurs. Alors que 19 individus soit 15% de la population jugent que le sport est défoulement. Ces résultats montrent la conscientisation de la population du rôle sanitaire et le souci d'intégration qu'a le sport. Mais au-delà de ces deux valeurs le sport détient en lui d'autres qualités importantes.

Tableau : N°12 : Les valeurs statistiques des attentes relationnelles entre les athlètes et les dirigeants.

(Q) Question(s)	Amitié		Soutien moral		Soutien matériel	
	(N)Nombre	(P) %	Nombre	%	Nombre	%
Qu'attendez-vous de vos dirigeants?	32	25.5	88	70	58	46

Au regard des réponses à cette question nous remarquons que la plus part des acteurs ont manifesté un plus grand choix de 70% de l'ensemble qui préfère le soutien moral. Alors que 58 individus des 126 éléments de la population globale soit 46% de l'échantillon d'étude a opté pour le soutien matériel. Ce choix manifeste pour le soutien moral est que les athlètes pour la plus part trouvent à leur arrivée des infrastructures de bases et du matériels dans les clubs. Cependant pour évoluer et progresser dans sa discipline, sollicite plus un soutien moral. Mais vue l'état désuet ou le manque criard de matériels et d'infrastructures, certains préfèrent à la place du soutien moral, le soutien matériel. Car l'équipement sportif constitue la base d'évolution et de réussite de tout athlète. Cependant l'idéal serait pour ces athlètes de mettre à leur atout toutes les privilèges, c'est à dire cumuler tous ces aspects pour prétendre à leur réussite.

Question : N°24: Quelle est votre compréhension du concept d'intégration dans le sport ?

Vue les données statistiques qui ont été étudiées, on note 81 individus des 126 personnes de notre population globale qui ont donné leur point de vue sur cette question, soit 64% de l'ensemble de l'étude. Alors que les 45 personnes ont préféré s'abstenir soit 36% des 126 personnes de notre population.

Les informations relatives à cette question de la compréhension du concept d'intégration dans le sport ont généré des idées variables, allant dans le sens de la même logique d'analyse. Certains pensent que

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

le concept d'intégration suscite l'idée de familiarité dans la diversité, le soutien, l'esprit d'équipe, de vision unique d'où le sens de travailler dans la même optique. D'autres y voient les échanges interindividuels d'où la tolérance, la création de nouveaux liens de connaissances. Les valeurs comme le respect, l'unité, la considération de l'autre, l'entraide, le brassage sont autant de qualités qui ont été soutenues. Le concept d'intégration serait également une manière de vivre d'autres opportunités et de cultiver l'humanisme en l'être.

Chapitre IV : DISCUSSION GENERALE ET PERSPECTIVES

IV-1- DISCUSSION GENERALE

L'intégration par le sport est plus une réalité sociale qu'un fait chimérique. A travers le sport, l'évolution du contexte sociale des populations a été notée, et de plus en plus de nouveaux liens voient le jour. Mais malgré les actions et les projets de développement des autorités et acteurs concernés, de véritables difficultés à la réalité d'intégration existent. Cependant, l'idée d'unité et d'égalité des droits longtemps prônées par les acteurs politiques, se concrétisent sur les lois votées et les décrets signés. Mais la volonté et l'engagement des organismes, des organisations nationales et internationales, se ressent derrière leurs slogans comme «no to racism», «sport pour tout» et leurs importants investissements humanitaires.

Ainsi la fédération handisport, que nous considérons comme l'institution qui regroupe l'ensemble des activités physiques et sportives des handicapés du Sénégal, défend les causes et intérêts pour leur insertion sociale. Alors que la lutte de son côté, se voit accueillir des masses dans les écoles et écuries, après des vagues croissantes d'agressions notées dans les années deux milles à Dakar. En plus des mouvements navétanes et des activités de vacances comme les tournois multidisciplinaires tous, sont autant de rencontres qui visent à réunir pour l'intégration des couches sociales.

Cependant l'intégration est le processus dynamique constant d'interaction entre l'homme et son milieu dans l'acceptation des qualités et des défauts de l'autre. Les données recueillies a travers nos analyses et commentaires nous ont révélé que : le sport peut réellement participer à la lutte contre les nouvelles formes d'exclusions sociales et favorise l'insertion des jeunes dans leur club respectif. Par contre le sport de compétition certes fait naître en lui une situation d'adversité coriace, due à la mise ou au but du jeu, ceci le dégénère souvent à la violence qui, ternit et gangrène les objectifs du sport.

De nos jours le phénomène de la violence dans le sport notamment dans nos championnats d'élites, navétanes ou dans la lutte a pris une allure gigantesque. Ces conséquences intimident la population et deviennent une préoccupation majeure pour nos autorités. De ce fait, conscient du rôle fondamental que joue la presse et des médiats, la population incite ces

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

derniers à pousser les gens à bannir la violence par divulgation ou par la dénonciation. Même s'il est une de ses préoccupations majeures, donc de sa mission première, son rôle est jugé insuffisant par les acteurs en question bien que positif. En effet, la presse est appelée à jouer un rôle primordial face à cette violence sportive puisque l'intérêt populaire et le sien y dépend.

L'attitude du public c'est-à-dire l'ensemble des comportements, des actions individuelles ou collectifs néfastes notés dans les compétitions font souvent que le jeu s'oppose à la vocation d'intégration. En effet les tenants et les aboutissants de ces faits alarmants et dangereux, soulèvent le doute et poussent les gens à se poser : est ce que le sport ne sépare pas plus qu'il intègre. En s'appuyant sur les propos de cette joueuse marginalisée recueillis lors d'une interview dit : « Ce club n'est pas une famille, les joueuses jouent entre eux et sous estiment les qualités des autres, l'entraîneur ne se préoccupe pas de ma situation alors comme je suis nouvelle, je préfère chercher ailleurs ». Cette situation de celle-ci, une parmi tant d'autres soulève et souligne le problème d'intégration individuelle, des conflits internes dans les clubs et de la mal gestion du groupe.

Rappelons que s'intégrer est pour chacun une perspective de vivre mieux. C'est une volonté individuelle, une démarche ou un projet, que l'acteur en mal de reconnaissance sociale cherche à travers le sport à lutter contre la disqualification de soi pour une reconnaissance sociale. Alors que, intégrer par le sport est un projet politique ou associatif cherchant à recréer du lien social par l'intermédiaire du sport. De ce fait, réussir l'intégration c'est aussi cultiver le sens de la vie communautaire entre les athlètes pour ensuite l'élargir dans le milieu environnant.

Au niveau des clubs il est nécessaire que les entraîneurs et les dirigeants redoublent d'efforts sur la gestion du groupe club. Cependant ils doivent avoir un esprit soucieux et veillant sur les interactions des athlètes mais également s'ouvrir et s'intéresser plus encore aux nouveaux recrues et aux particuliers pour leur intégration. Pour ce qui est des conflits internes et des divergences entre athlètes qui, le plus souvent est à l'origine de jalousie, de concurrence, de favoritisme, ou de conflit de personnalité etc. Ces problèmes doivent être pris à bras le corps pour l'intérêt de l'équipe et du sport. En outre les dirigeants doivent innover des projets d'avenir offrant des occasions aux membres de se retrouver en dehors des activités du club.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

Cela pourrait avoir un impact positif sur leur vie de relation, par la création de liens plus étroits et un dépassement de leurs différences individuelles.

Mais il est aussi important de signaler que la pratique commune d'une activité physique permettra aux athlètes de se familiariser et de s'auto évaluer entre eux. L'inter échange permettrait à chaque athlète de corriger ses défauts et d'améliorer ses qualités dans l'intérêt personnel et général. Par contre, le souci de la démythification et de la connaissance des systèmes et stratégies de jeu hantent les esprits, l'adversaire est plus considéré comme un ennemi qu'une connaissance encore moins un ami. Cependant les efforts de tous sont nécessaires, puis que l'enjeu de l'intégration dépasse le cadre individuel et aspire à une évolution psychologique. Donc les acteurs sportifs nourrissent, l'espoir d'un changement comportemental dans le milieu pour sauver l'avenir du sport.

L'administration et la gestion des clubs doivent connaître une autre allure, puisqu'il y a l'envie, le désir manifeste des athlètes de militer dans les structures des clubs. On devrait assister à une ouverture des dirigeants à ces ambitieux, en les imprégnant dans les affaires des clubs et en les responsabilisant de tâches administratives. Ces athlètes doivent contribuer à la gestion de leur formation par la participation aux assemblées plénières pour mieux gérer leur carrière et leur personnalité. Puisque la clef du succès se trouve dans l'hétérogénéité, les intégrés ne serait qu'assuré une relève pour les clubs et pour le monde du sport.

Ainsi le rôle jouait par le sport pour l'intégration des hommes dans la société présente un caractère ambiguë : certains pensent que le sport n'intègre pas alors que d'autres défendent le contraire. Cependant il est donc évident que par son caractère compétitif, le sport procure le goût de la lutte et de l'agressivité sur les différents acteurs du milieu sportif. Par conséquent ceci n'est qu'une partie visible de ce que peut procurer le sport, car le sport peut nous aider à l'intégration de par une passion commune de partager les intérêts des autres. Il réunit en commun, pour le développement d'une activité des hommes et des femmes aux origines culturelles différents, assure la détente et amuse par rassemblement. Le sport fait tomber les barrières entre les peuples pour créer la possibilité de brassage sociale. En définitive la pratique sportive peut et doit porter des valeurs de respect de l'autre, de dépassement de soi, même s'il est vrai que ces valeurs ne sont pas consubstantielles à la pratique sportive.

IV-2- PERSPECTIVES

Face à cette situation alarmante que vit le milieu sportif dû à la violence, le concept d'intégration sportive est remis en doute par la population. De ce fait, les aspects constructifs du sport sont voilés par les zones d'ombres que revêtent les conséquences du jeu. Ces derniers ternissent l'image du sport et menace l'avenir de sa survie.

Cependant pour sortir le sport de ces situations déplorables et le concilier à son rôle d'intégration, il doit être élu sous les couleurs du rassemblement pour le peuple mais, pour l'union des cœurs et des esprits. Les organisations nationales et internationales tout comme les organismes doivent renforcer leurs politiques d'investissements sportives et la sensibilisation des valeurs humanitaires du sport.

Tout doit partir de la volonté de vos autorités politiques, à s'investir largement dans les projets d'intégrations sportives qui sont un dessein de société. Ils doivent appuyer les voies de solutions par des moyens nécessaires à la politique d'intégration définie en accord avec les experts du domaine.

Pour le cas des handicapés qui est une question cruciale, les autorités devront soutenir les politiques d'insertion sociale de la petite catégorie initié par handisport à travers les APS.

Alors, pour mettre en valeur l'intégration sportive il serait important de donner la chance à la pratique à toutes les couches sociales, afin de défendre le fameux slogan «sport pour tous ». Les acteurs sportifs doivent lutter contre tout phénomène allant à l'encontre de l'unité sportive. Pour ce faire, on doit utiliser les médiats et des célébrités pour sensibiliser les populations.

S'investir pour éradiquer la violence dans le sport par le renforcement des moyens répressifs des sanctions et l'augmentation de la sécurité dans les lieux de compétitions. Vue nos données statistiques de recherches les acteurs manifestent le désir d'un renforcement sécuritaire. Donc l'initiative d'un dispositif impliquant une coopération étroite entre les fédérations, les clubs, les écuries et les responsables des services de police doit être mise en place.

Une politique de fermeté, comme la répression et la prévention est à saluer pour l'éradication de la violence dans notre sport national.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

Dans les clubs, les dirigeants doivent organiser fréquemment des matchs amicaux, des journées d'intégrations, de parrainage voir des jumelages entre les clubs. Puisque la majorité a affirmé que les dirigeants, offrent rarement des occasions de rencontres en dehors de celles du club. En plus de cela ils doivent s'ouvrir aux athlètes et les donner l'opportunité de participer à la gestion de leur club. Car ces derniers manifestent l'envie et la volonté de partager la gestion des clubs avec les dirigeants.

Certes, la gestion du groupe club demande de l'attention et beaucoup de vigilance, il serait souhaitable que les dirigeants s'intéressent plus aux nouvelles recrues pour leur intégration et sur les relations entre les athlètes. Même si le pourcentage, de ceux qui se sentent marginaliser dans leur club respectif est largement inférieur à ceux des intègres, les dirigeants doivent redynamiser la gestion des clubs

Conclusion

En définitive ce travail qui s'achève nous a éclaircis sur la réalité de la relation entre le sport et l'intégration. Dans un premier temps on a essayé de définir et d'expliquer les deux concepts ensuite étudier les étroites relations qui existent entre les acteurs et le sport. Enfin nous avons tenté d'identifier les facteurs de blocage à cette intégration.

Le cadre théorique nous a permis à travers les œuvres et documents d'étudier et de cerner notre sujet. Alors que l'exploitation de nos données nous a servi de justificatif et de concrétisation à nos recherches sur la relation entre le sport et l'intégration.

En effet les principaux résultats de notre étude ont confirmé que : le sport intègre réellement les hommes de toutes les catégories et de tous les genres. C'est dire que le sport est un moyen d'intégration pour tous, car il réussit à rassembler dans diverses activités sportives toutes les couches de notre société. Le sport nous fait vivre des moments de convivialité, de partage et d'inter-échange. En outre, nos sports nationaux tissent des liens étroits entre les acteurs des différentes disciplines sportives. En effet, ils rejettent la pratique «d'entre soi» pour un rapprochement inter culturelle. De ce fait, les écuries, les clubs et les institutions sportives etc. constituent les pôles de convergences de l'intégration. Ils créent l'ouverture possible de brassage, participent à la lutte contre certaines formes d'exclusion sociale, à travers l'intégration et l'insertion. Par contre la réalité du terrain a infirmé cette vérité première à travers la violence. Bien que les principaux acteurs misent plus sur les rencontres pour intégrer l'individu, ces dernières se transforment souvent en relations conflictuelles. Dans notre pays la violence dans les stades est un phénomène récurrent, il fait la une des journaux et domine l'actualité à travers des excès d'incidents. En effet, la réalité de la violence dans le milieu sportif, nous conduit à un constat assez négatif qui n'optimise pas l'idée d'intégration.

Cependant nous pouvons conclure que le sport intègre et porte en même temps les germes de la division.

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

Nous suggérons que cette intégration sportive soit mieux prise en considération par les acteurs en question. C'est à dire qu'elle soit renforcée par des voies et moyens, dans l'unique but de lutter contre la violence qui ternit le milieu sportif. Donc, un partenariat avec les médias pour une sensibilisation contre la violence, ne serait-il pas un atout pour l'avenir du sport ?

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE pour le Compte d'un MEMOIRE en (STAPS) : INSEPS de DAKAR

Statut : Age :

1/ Quelle discipline sportive pratiquez vous ?

2/ Quel est votre club ?

3/ Etes vous impliqué(e) dans la gestion du club ?

Oui Non est l'affaire des dirigeants us n'y sommes pas associés

4 / Connaissez-vous la devise de votre équipe?

Oui Non

Si Oui quelle est-elle ?.....

5 / Votre devise prône t-elle l'intégration ?

Oui on s toujours

Pourquoi ?.....

6 / Etes vous réellement intégré(e) dans votre club ?

Oui Non as encore

7 / Avez-vous des problèmes d'intégration dans votre milieu sportif ?

Oui on

Si oui pourquoi ?.....

8 / Estimez-vous que la scission existe réellement entre des personnes d'une même équipe ?

Oui n

Si Oui Pourquoi ?.....

9 / Souhaiteriez-vous partager avec les autres structures le même club?

Oui n oujours

10 / Les dirigeants offrent-ils des occasions aux membres de se retrouver en dehors des activités du club ?

Oui, toujours non, jamais s rarement

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

11/Aimeriez vous partager vos séances d'entraînements avec vos adversaires ?

Oui On Mais

Si non pourquoi ?.....

12/Qu'appréciez-vous le plus chez un sportif ?

Son humilité Sa Sociabilité Son efficacité Son fair-play Autre

Précisez.....

13/ Quel sens donnez vous à la compétition ?

Rapport d'adversité coriace Partie de plaisir Estimation des valeurs Autre

Justifiez.....

14/En Sport arrive t-il que le jeu s'oppose à la vocation d'intégration ?

Oui On Ne

Si non pourquoi ?.....

15/ En sport faut-il opposer la Manière et le Résultat ?

La manière est plus importante La victoire est plus importante Les deux

16/Selon vous, que représentent Les adversaires ?

Des connaissances Des Amis Des ennemis

17/ Que pensez vous de la Violence dans le Sport ?

Fait inévitable Contraire à l'Ethique sportif Permet la vocation du sport

18/ Quel jugement donnez vous de l'attitude de la presse ?

Négative Positive Insuffisante

19/ Qu'attendez-vous de la presse sur la violence Sportive ?

Qu'elle dénonce Qu'elle la divulgue Qu'elle pousse les gens à bannir la violence

20/ Selon vous, où se situent les vertus du sport ?

Santé épanouissement psychomotrice Moyen d'intégration Dévouement

21/ L'attitude du Public est-elle compatible avec la vocation d'intégration ?

Oui On Toujours

Le Sport et l'Intégration dans le milieu Sportif Sénégalais

22/ Qu'attendez-vous de Vos dirigeants ?

Amitié

Soutien moral

Soutien matériel

23/ Le sport sépare plus qu'il intègre ? Oui Non S ou moins

24/ Quelle est votre compréhension du concept d'intégration dans le sport ?.....

.....

BIBLIOGRAPHIES

OUVRAGES:

- ❖ Mr Abdoul Wahid Kane, mémoire de maitrise, Sport-Education pour un Meilleur devenir (au Sénégal) 1982-1983
- ❖ Daour Gaye Crises et Perspectives du football Sénégalais Xamal éditions Saint Louis 1999
- ❖ G. Dominique Baillet, Les Grands thèmes de la sociologie du sport L'harmattan Logiques sociales
- ❖ Mr Idrissa Diop, mémoire de maitrise, Contribution des APS à l'intégration Sociale et Professionnelle des enfants handicapés moteurs 2006-2007
- ❖ Jacques Defrance, sociologie du sport, repères la Découverte
- ❖ Jean-Yves Lassalle, sport et Délinquance collection dirigée par Fernand Boulan
- ❖ Manuel d'Administration Sportive : Solidarité olympique CIO 1999
- ❖ Pascal Duret, Muriel Augustin, Sports de Rue et insertion sociale Collection
- ❖ Raymond Thomas, Que sais-je?, Sociologie du sport le point des Connaissances actuelle puf
- ❖ Serigne Aly Cissé, Sénégal carton Rouge Niamagne Edition recherche

ARTICLES :

- ❖ **Sunu Lamb** le quotidien des arènes sénégalais du jeudi 14 Avril 2011 n°1575.
- ❖ **Walf sports** du lundi 25 juillet 2011 n° 1662

LIENS INTERNET :

- ❖ Google. Com
- ❖ Microsoft Encarta 2009-Collection
- ❖ Sen web